

Avez-vous déjà gagné une élection? Si jamais vous gagnez une élection, vous sourirez exactement comme M. et Mme Duff Roblin, récemment élu premier ministre du Manitoba. "J'ai assisté à tellement d'Assemblées politiques que je pourrais maintenant faire des discours aussi bons que ceux de mon mari".

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 27 mai 1959 | No 27

Message adressé au monde sportif

Le Saint-Père voit dans le sport une valeur importante pour l'exercice des vertus.

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père a adressé un discours aux membres du VIe congrès national du centre sportif italien et aux participants au XIIIe congrès national des chronométreurs. En voici la traduction:

"Le spectacle que vous offrez aujourd'hui à Notre regard est pour Nous un motif de sincère satisfaction, chers fils, participant au sixième congrès national du "Centre sportif italien", venus à Rome pour discuter et approfondir, sous l'orientation des dirigeants nationaux, les problèmes de la vie sportive. En effet, en voyant cette assemblée de choix, qui est comme un triomphe de jeunesse et de saine énergie, Nous pensons à tous ceux que vous représentez, engagés comme vous dans l'effort serein et joyeux des compétitions sportives les plus diverses.

"Nous avons également la joie de recevoir, avec nous, le groupe nombreux qui participe au treizième congrès national de la Fédération italienne des chronométreurs, auxquels Nous adressons Notre salut, plein de considération pour leur délicat devoir, accompli avec un sens vigilant d'attention et de responsabilité.

Fraîcheur et force

"Ce spectacle de fraîcheur et de force est pour Nous source de consolation, car Nous Nous félicitons sincèrement de Nous voir entouré de cette jeunesse hardie, espérance future de l'Eglise et de la société civile. Mais il Nous réjouit plus encore parce que Nous savons que vous voulez vivre le sport avec un esprit chrétien et en faire l'instrument utile du développement complet et harmonieux de votre personnalité.

"Le thème du congrès du "Centre sportif italien", préparé par trois années d'activité féconde et par de nombreux congrès provinciaux, Nous a dit clairement ce qu'est le programme proposé à votre bonne volonté: "Sport sain pour une jeunesse meilleure".

"La grande valeur du sport réside dans son efficacité particulière pour le perfectionnement intérieur, atteint à travers la discipline extérieure, à laquelle vous éduquez votre corps avec constance et sérieux.

"Cette valeur spirituelle de la vie sportive, Nous la soulignons volontiers en cette heureuse rencontre d'aujourd'hui, la première que Nous avons avec vous depuis Notre élévation au pontificat suprême.

"Nous avons confiance que vous n'oublierez jamais, chers fils, que les efforts accomplis par vous ne sont pas une fin en eux-mêmes: que le corps dont vous vous servez, dans l'agilité et l'harmonie duquel se reflète un rayon de la beauté et de la toute-puissance du Créateur, n'est qu'un instrument que vous devez rendre docile et ouvert à la forte influence de l'âme.

"Vos exercices, vos compétitions, qui sont comme de sereines parenthèses au milieu de la monotonie de l'étude et du travail quotidien, doivent favoriser en vous la partie spirituelle et immortelle. S'ils avaient sur elle une influence nuisible; si, dans votre vie sportive, vous ne trouviez pas une sauvegarde, mais un péril pour vos âmes ou un obstacle pour l'accomplissement des pratiques religieuses, vous vous trouveriez alors hors du bon chemin, comme des coureurs qui, pour ne pas avoir bien préparé leur course, n'arrivent pas en un temps record au but.

(suite à la page 7)

Chez les commissaires

Me André M. Déchêne, C.R., président général de l'ACFA, qui préside la délégation albertaine qui assiste au congrès de l'Association des commissaires d'école de langue française. Ce congrès se tient à Ottawa les 27, 28 et 29 mai. Me Déchêne y présentera un rapport sur le travail des commissaires franco-albertains.

Succès de Cécile Vallée à Paris

J'ai eu le privilège d'entendre le premier récital à Paris, de Cécile Vallée, fille de Mme Vallée, de Bonnyville, Alberta. L'auditoire qui vint l'applaudir vendredi 22 mai, se composait surtout de musiciens et musiciennes spécialement qualifiés. Après le concert, M. P. Dupuy, l'ambassadeur canadien à Paris, me fit cette simple réflexion: "quelle distinction personnelle et quel fini artistique, dans son aisance et sa belle simplicité canadienne. Elle est la fierté de notre pays."

Ces quelques paroles résument l'impression générale des auditeurs. On a loué sans hésiter, plusieurs qualités de Cécile: richesse d'une voix toujours pleine et d'un régistre fort étendu; souplesse, aisance, et chaleur en même temps que la meilleure simplicité même dans la virtuosité; sonorité constante et particulièrement harmonieuse du timbre; justesse admirable d'une interprétation strictement adaptée au genre de chaque pièce, malgré la variété de son programme en quatre langues et douze morceaux d'un style différent, depuis le lyrique chantant, mélodieux, romantique jusqu'au réalisme enjoué, fin du genre folklore et jusqu'à la noblesse un peu mystique, élégiaque, des airs de Gabriel Fauré. Mais on a complimenté peut-être plus encore deux grandes qualités qui sont toujours les signes, le cachet d'un art supérieur: une maîtrise consommée dans la nuance avec une absence totale d'artificialité comme de prétention dans la présentation et la réussite des passages les plus difficiles. Cette perfection dans la nuance et dans la sobriété discrète, dans l'équilibre entre l'intelligence et le sentiment dans l'exécution, voilà précisément les traits les plus purs de l'art; ceux qui sont le mérite par excellence du classicisme français, comme le disait Pie XII lui-même. J'aurais voulu que tous les jeunes de l'Alberta puissent être à Paris et goûter le régal d'un tel concert. Ils auraient sûrement apprécié vivement, comme tout l'auditoire, la joie de voir que l'élégance et la modestie parfaite dans le vêtement s'allient fort bien, comme l'aisance, la simplicité profondes et la perfection technique s'allient dans la vraie beauté. Cécile nous a donné en plus une leçon de courage, puisqu'elle était malade encore quelques heures à peine avant son récital.

Félicitations et voeux, du plus entier succès dans une carrière qui fera sûrement la joie des artistes, des aimants de la beauté. Et puis aussi, l'encouragement et la fierté de tous ceux qui aiment les jeunes Canadiens français de l'Alberta et croient dans leur volonté de montrer la valeur de leur vie française au XXe siècle.

Y. St-Arnaud, o.m.i.

HORIZONS

Pour une belle Saint-Jean-Baptiste

En moins d'un mois, tous les Canadiens français, de Halifax à Victoria, célébreront d'une façon ou d'une autre leur Fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Dans certains endroits, cette célébration donnera lieu à des manifestations plus spectaculaires; ailleurs, l'on se contentera de démonstrations un peu plus simples. L'important, c'est de faire quelque chose et de le bien faire. Et il est grand temps d'y penser et de mettre la main à la roue. Ici, en Alberta, l'initiative de cette organisation revient tout naturellement à nos Cercles locaux de l'ACFA. Ordinairement, lorsque cette organisation est bien lancée les bonnes volontés ne manquent pas.

Surtout, n'allons pas prêter l'oreille à ces éteignoirs qui se spécialisent à étouffer les meilleurs mouvements. Un jour, un de ces éteignoires s'était glissé dans un Comité d'organisation et argumentait ainsi: "Moi, il me semble que l'on ne devrait pas célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Après tout, nous avons dans la paroisse des polonais, des irlandais, des écossais. Il y a toujours le danger de créer des divisions..." Alors un bon vieux l'interrompt: "Il y a bien des catholiques et des protestants dans le village et pourtant, l'on fait la procession de la Fête-Dieu chaque année... Et puis, je n'ai jamais entendu dire que lorsque la fête la Saint-Patrice, ça crée des divisions!..."

Donc, dans chaque paroisse ou dans chaque région où il existe un groupe de Canadiens: une belle manifestation à l'occasion de la prochaine Saint-Jean-Baptiste.

J.P.

* * *

Télévision et enseignement

Oui ou non devrait-on mettre la Télévision au service de l'enseignement? Voilà un problème que l'on discute depuis que ce moyen moderne de communication a fait son apparition.

Comme on le suppose bien, les Etats-Unis n'ont pas été les derniers à en faire l'essai. Le rapport préparé par les spécialistes chargés de faire enquête sur la valeur éducationnelle de la Télévision a plusieurs points fort intéressants.

Chose curieuse, les premiers à bénéficier de ces programmes scolaires, transmis par les écrans lumineux, ce sont les professeurs eux-mêmes. A bien y penser, la chose s'explique assez facilement: seul des experts sont invités à donner des cours à la Télévision et le jeu de l'émulation fonctionnant, les autres professeurs sont stimulés et cherchent à faire aussi bien que leurs confrères.

Du côté des élèves, les programmes de Télévision scolaire ont suscité, chez bon nombre d'étudiants, un plus vif intérêt pour la matière enseignée.

Le grand inconvénient cependant, c'est que la Télévision ne permet pas de contact personnel entre le professeur et l'élève. Le professeur ne peut pas se rendre compte dans quelle mesure les élèves le suivent et le comprennent et ces derniers ne peuvent pas demander d'explications.

Bref, si la projection de films éducatifs peut avoir certains avantages, elle ne devrait être employée que comme complément: jamais elle ne devrait remplacer le professeur.

J.P.



Promotion à M. Roland Patenaude

Les autorités du Pacifique Canadien ont annoncé dernièrement la promotion de M. Roland "Pat" Patenaude, au poste d'agent des passagers. Il remplace M. E. C. Johnson, qui est transféré à Winnipeg.

Né à Edmonton, M. Patenaude a à son crédit 31 années de service loyal, pour cette grande Compagnie de transport. C'est en effet en 1928, après ses études à l'école Grandin et au collège des Jésuites, qu'il commença à travailler au bureau d'Edmonton. Au cours de la dernière guerre M. Patenaude passa quatre ans aux Quartiers généraux du Corps de l'Aviation Royale Canadienne, à Ottawa.

M. Patenaude est le fils de feu Henri-Emile Patenaude et de Antoinette Perras qui demeure toujours à Edmonton. Son père fut le premier trésorier-général de l'ACFA et lui-même s'est toujours dévoué aux oeuvres religieuses et patriotiques de sa paroisse. Il est marié et a deux filles et un garçon.

"La Survivance" est heureuse de féliciter M. Patenaude de sa promotion et lui souhaite plein succès dans ses nouvelles fonctions.

Ce sont des tribunaux civils qui jugeront désormais

La Havane. — Le gouvernement cubain a émis un décret portant que les procès de tous les civils arrêtés depuis le triomphe des révolutionnaires seront désormais instruits devant les tribunaux civils. Les tribunaux militaires continueront toutefois de connaître des cas de civils accusés de crimes de guerre à l'encontre de membres de l'armée révolutionnaire. On estime généralement que 600 à 700 personnes sont détenues, principalement à La Havane, pour crimes de guerre. Cette décision du gouvernement cubain porte à croire que les exécutions après procès sommaires ont effectivement pris fin et que désormais seules passeront devant les pelotons d'exécution les personnes réellement convaincues de crimes de guerre particulièrement odieux.

Fusionner les agences d'aide internationale

Ottawa. — Le double emploi et la confusion entravant souvent leur travail, les agences internationales d'aide aux pays sous-équipés auraient probablement tout avantage à se grouper ou à se fusionner, a soutenu M. Lester B. Pearson, leader de l'opposition et ancien ministre des affaires extérieures, aux Communes.

Signalant la multiplication abondante des agences du genre, M. Pearson a fait observer qu'il leur convenait de rester attachées le plus étroitement possible aux Nations Unies et de conserver un caractère international. Les interventions politiques dans la ligne de conduite de ces organismes se trouveront ainsi réduites à leur plus simple expression.

Le leader libéral a formulé cette proposition au moment où la Chambre approuvait en principe un bill qui élèverait de $325 millions à $750 millions nos engagements auprès de la Banque mondiale.

Les sociétés Ford et Chrysler du Canada vont fabriquer de petites automobiles

Deux des Trois Grands de l'industrie de l'automobile — Ford et Chrysler — ont annoncé des plans pour la fabrication d'une automobile "comprimée" dont la fabrication commencera l'an prochain.

M. Rhys-M. Sale, président de la Société Ford du Canada, a déclaré à Toronto que son entreprise se propose de fabriquer une automobile qui sera connue sous le nom de "Falcon", pour distribution par ses agents Ford-Monarch-Edsel, et une automobile à peu près semblable, qui n'a pas encore reçu de nom, pour la vente exclusive au Canada par ses agents Mercury-Lincoln-Meteor.

M. Frank Hogan, vice-président exécutif de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, a déclaré à Windsor que la "Valiant", une nouvelle petite automobile que la société parente aux Etats-Unis se propose de construire, sera fabriquée au Canada si l'on décide d'offir la voiture en vente au Canada.

M. Sale a précisé que la Société Ford se prépare à la fabrication du "Falcon" et de l'autre modèle, dans ses usines canadiennes.

Quant à la General Motors, elle est demeurée silencieuse. Un porte-parole à Oshawa, en Ontario, a déclaré qu'il "n'avait rien à dire sur le sujet", sauf que l'on étudie la question de fabriquer une petite automobile.

Déclaration de la Ford

M. Sale a dit:

"L'automobile économique sera ajoutée à notre série actuelle d'automobiles qui comprend Ford, Meteor, Edsel, Mercury, Monarch, Thunderbird, Lincoln et Continental. Nous continuerons d'importer l'Anglia, la Perfect, la Consul, la Zéphyr et la Zodiac, de la Société Ford d'Angleterre, et la Taunus 12M et 17M de la Société Ford d'Allemagne."

La première annonce officielle est venue de la Ford. M. Henry Ford II, président de la Société, a déclaré à l'assemblée annuelle, à Détroit, que la nouvelle automobile économique sera appelée "Falcon". Une silhouette projetée sur un écran derrière lui indiquait qu'elle aurait près de deux pieds de longueur de moins que les modèles Ford actuels.

A la Chrysler

Peu après, M. L.-L. Calbert, président de Chrysler, annonçait la nouvelle suivante:

"A moins que nos plans ne soient modifiés par quelque chose d'imprévu, la Chrysler Corporation mettra sur le marché, dans sa production d'automobiles de 1960, une nouvelle automobile économique complètement indépendante de ses lignes de Plymouth, Dodge, De Soto, Chrysler et Imperial. La nouvelle voiture sera appelée "Valiant".

Malgré le silence de la General Motors, des porte-parole de l'industrie disent qu'eux aussi auront une nouvelle petite voiture — qui sera probablement appelée "Corvair". La rumeur veut que la date de la présentation GM soit le 9 octobre.

Trop de cowboys à la télévision

Ottawa. — M. E. L. Busnell, vice-président de la Société Radio-Canada, s'est dit d'avis, à l'instar de M. John Pratt, député conservateur-progressiste de Montréal-Jacques-Cartier-Lassal, que la programmation à la télévision comprend trop de films de cowboys.

M. Pratt avait fait remarquer que chaque fois qu'il ouvre son appareil récepteur de télévision, il voit des gens qui se poursuivent avec des fusils ou qui se bousculent.

M. Bushnell a admis devant le comité de la radiodiffusion aux Communes qu'il y avait une surabondance de ce genre de programmes. Il a attribué cette politique aux commanditaires qui insistent auprès de la Société pour présenter de tels films. D'un autre côté, a précisé M. Bushnell, les films importés des Etats-Unis sont plus dispendieux.

Le député conservateur de Halifax, M. Edmund Morris a demandé pourquoi on présentait le programme "Hawaii Calls" au réseau national de la radio d'Etat. Selon M. Morris, la Société devrait s'efforcer de présenter des programmes de nature à promouvoir le tourisme au Canada et non pas à l'étranger.

M. Bushnell a répondu que cette émission existait depuis vingt ans parce qu'il y a beaucoup d'amateurs de ce genre de musique. Il a ajouté que la Société reçoit ces enregistrements gratuitement.

Le député de Jasper-Edson, M. Hugh M. Horner, a demandé si la Société Radio-Canada reçoit des conseils techniques avant de diffuser les annonces commerciales de spécialités pharmaceutiques.

M. Charles Jennings, conseiller technique de la radiodiffusion, a affirmé que toutes les annonces publicitaires concernant la médecine au Canada sont d'abord approuvées par le ministère de la Santé nationale.

Des rumeurs persistantes et qui commencent à prendre corps signalent la possibilité d'un proche règlement des hostilités en Algérie. De nombreux contacts auraient lieu en Algérie, à Paris et à Genève, où des personnalités algériennes seraient entrées en relations avec les membres de la délégation française.



Haute personnalité de passage: Le général Lauris Norstad, commendant suprême des Forces alliées en Europe a rendu visite aux membres de l'Association de la Force Aérienne Canadienne, réunis en Congrès à Montréal. Il est ici accueilli par le maréchal de l'Air W. A. Curtis, président de l'Association.

Autour du monde

Bien entendu, le centre de l'attention de l'opinion mondiale est toujours la conférence de Genève.

On peut difficilement qualifier de succès les premières journées de cette conférence qui a montré les fortes divergences existant entre l'Est et l'Ouest sur la presque totalité des problèmes.

Comme on s'y attendait dans les milieux occidentaux, l'URSS perd rarement une occasion de se livrer à des attaques du monde occidental à des fins de propagande. C'est ce qui a été vigoureusement souligné par le secrétaire d'état aux Affaires étrangères américain, M. Herter, qui a mis en garde ses interlocuteurs contre la façon de procéder des Soviets.

Il a averti M. Gromyko que si les fausses accusations contre l'Occident allaient continuer et si la bonne foi des nations libres était constamment mise en doute, il se verrait dans l'obligation d'entreprendre le démenti de ces allégations, ce qui n'avancerait en rien les travaux de la conférence et retarderait une éventuelle solution.

L'attitude des 3 délégués occidentaux est assez nuancée. C'est le délégué français qui a pris la position la plus intransigeante. Paris, d'accord avec Bonn estime que la fermeté est la politique la plus payante vis à vis de l'URSS.

Le délégué des Etats-Unis serait aussi partisan de la fermeté, mais avec plus de nuance comme l'a montré l'intervention de M. Herter, qui pour le moment menace mais se garde d'adopter un ton catégorique.

Par contre, le représentant de la Grande-Bretagne cherche à relever dans les différents exposés les points communs entre les plans de l'Occident et ceux de l'URSS.

Après la première phase des entretiens publics et de déclarations, destinées en grande partie à la large publication, la conférence est entrée

(suite à la page 8)

Sermon prononcé par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., à l'occasion de la cérémonie de vêture

Chez les Filles de Jésus, en l'église paroissiale de Morinville, samedi le 9 mai

"Cette cérémonie marque pour les deux jeunes élues, l'entrée dans le canal de la vie religieuse, cette voie maritime supérieure de l'état de perfection. Leurs âmes pures et belles, pavoisées de la grâce, vont glisser comme des nacelles sur les eaux calmes, vers la grande Cité du Paradis".

• • •

Mes bien chers frères,

Il y a quelques semaines, un événement remarquable s'inscrivait dans les chroniques de l'histoire canadienne: l'ouverture d'un canal en bordure du fleuve St-Laurent. Grâce à cette voie maritime vraiment extraordinaire, les navires peuvent maintenant circuler sur toute la longueur du fleuve, depuis l'océan jusqu'aux cités établies sur les bords des Grands Lacs.

Au moyen de ce canal, les rapides, les écueils et les autres obstacles sont facilement contournés; par le mécanisme très parfait des écluses, les navires sont élevés ou descendus au niveau du fleuve et poursuivent sans arrêt leur course vers leur destination.

En bordure de la vie humaine, il est un canal préparé, construit par Dieu lui-même: c'est le canal de la vie religieuse. Les âmes, comme des navires, y voguent en sécurité. Evitant ainsi bien des écueils, contournant les rapides, elles s'avancent plus sûrement vers le port de la sainteté et du salut.

Cette cérémonie de la vêture marque, pour les deux jeunes élues de ce matin, l'entrée dans le canal de la vie religieuse, dans cette voie maritime supérieure de l'état de perfection. Leurs âmes pures et belles, pavoisées de la grâce, vont maintenant glisser comme des nacelles, sur les eaux calmes, en route pour la grande et joyeuse Cité du Paradis.

Aussi, une grande joie comble leurs coeurs jusqu'au bord; et tous ici participent à leur bonheur: leurs parents, leurs compagnes, leurs amis, leurs soeurs en religion, leurs prêtres, leur évêque. "Gaudens gaudebo: Grande est ma joie".

Car, la vie religieuse est bien ce canal qui permet à l'âme d'avancer le long du fleuve de la vie sans danger de se briser sur les récifs, ni d'être renversée dans les rapides.

Vous le savez, Mes Frères, la surface du fleuve de la vie humaine cache les arêtes tranchantes des récifs; nombreuses, hélas, les âmes qui s'y heurtent, s'y brisent et font naufrage.

Il est encore là, menaçant, dangereux, ce monde mauvais que le Christ a maudit à cause de ses scandales, et toutes ses entreprises sont tendues contre les âmes.

Par la vie religieuse, des âmes d'élite, choisies et appelées par Dieu, se séparent, complètement, du monde et de ses appâts trompeurs, de ses habitudes dégénérées. Elles vont à la suite du Christ, protégées contre le mal par les engagements de leur noble vocation.

La vie religieuse, voie maritime spirituelle, est munie de ces écluses qui élèvent les âmes au niveau de la charité et de la sainteté.

Ces mécanismes d'élévation surnaturelle sont nombreux et puissants.

Je vous énumère les principaux d'entre eux en les commentant brièvement:

a) Une instruction religieuse poussée, approfondie, orientée vers l'intégration dans la vie...

b) Des sacrements reçus plus assidûment, dans des dispositions exquises, grâce à une préparation plus soignée et plus fervente...

c) Une prière qui peut et doit devenir facilement continuelle; puisque toute l'atmosphère en est comme imprégnée; prière qui devient ainsi tout naturellement la respiration de l'âme.

d) Les examens quotidiens: ces revues attentives du travail accompli; et des plans du travail intérieur, dans les parties à compléter, aujourd'hui, demain, après demain.

e) Les retraites annuelles, si chères et si bienfaisantes aux âmes religieuses; ce sont les grandes écluses qui élèvent et projettent en avant; grandes étapes dans la course vers la perfection.

f) La direction spirituelle; la sollicitude constante des supérieurs; la vie commune; et les précieux suffrages après la mort.

Vous entrevoyez ainsi les principaux avantages de la vie religieuse pour les âmes qui ont prêté l'oreille à l'appel et ont fait réponse affirmative à Dieu.

Pie XII, d'heureuse mémoire, l'a dit en termes bien nets: "La Sainte Eglise compte la vie religieuse parmi les trésors les plus précieux que lui ont légués son divin Fondateur" (Sacra Virginitas).

Soyez dans la joie, Mes Soeurs. Soyons tous dans la joie. Et vous qui recevez ce matin le Saint Habit, exultez de joie et de reconnaissance. Elles s'adressent à vous, ces paroles de Dieu dans la Sainte Ecriture: "In caritate perpetua, dilexi te; ideo attraxi te miserans".

"Je t'ai aimée d'un amour éternel; et c'est pourquoi je t'ai attirée dans le rayonnement de mon amour" (Jer. 31, 3).

Prix de la prêtrise en URSS: l'espionnage

Washington. — La sous-commission sénatoriale de sécurité intérieure a publié un témoignage à l'effet que les églises soviétiques sont sous l'emprise de la police secrète et que plusieurs prêtres font du contre-espionnage.

Selon un ancien officier du M.V.D. M. Peter S. Deriabian, passé à l'Ouest en 1954, le métropolite Nikolai, secrétaire pour les affaires internationales de l'église russe orthodoxe, est un agent de la police secrète soviétique.

Deriabian, témoignant devant la sous-commission sénatoriale, à Washington, a déclaré qu'un grand nombre de popes sont obligés de servir le M.V.D. en plus de leur foi religieuse sous peine de ne plus pouvoir exercer librement leur prêtrise.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 MAI 1959

Moyen moderne de compréhension. — Au cours d'un récent congrès médical, tenu à Montréal, l'on s'est servi d'un système de traduction simultanée pour permettre aux représentants des différentes nations de comprendre les travaux qui s'y sont donnés. Devant l'un des studios de traduction l'on remarque trois congressistes: l'un de Montréal, un autre de Londres et le troisième de Vienne, en Autriche.

Propos du médecin

Le diagnostic courant: c'est votre foie...

(UM) — Les Grecs et tous les anciens, considéraient le foie avec respect. Pour eux cette glande, la plus grande de l'organisme humain et animal, était le siège d'activités mystérieuses. Hippocrate qui croyait aux quatre humeurs qui régissaient l'homme, considérait la bile comme un élément important. On était "mélancholique", le "mélas" grec voulant dire noir. On avait donc la bile noire. Le Français a suivi la règle en disant d'un grincheux qu'il est atrabilaire.

Depuis lors, le foie a perdu ses mystères mais non son importance. Ou, mieux encore, entendons-nous. Il n'a pas perdu tout à fait son mystère, car il n'y a pas dix ans qui passent sans que l'on découvre une nouvelle fonction de la glande hépatique. En premier lieu le foie démolit les toxines. Il secrète la bile qui désinfecte les intestins, digère les aliments; et en extrait les éléments valables. La couleur brune-verte de la bile est due à une substance contenue dans la bile et qui provient de la désintégration du sang. Substance superflue, a-t-on pensé pendant longtemps. On n'en est plus si sûr aujourd'hui.

Par ailleurs, la bile contient de la cholestérine. Une substance bienfaisante et dangereuse à la fois. Bienfaisante lorsque son taux reste modéré, très dangereuse, lorsque ce taux monte au-dessus de la normale. Dans ce cas, la cholestérine adhère aux parois des artères et provoque la redoutable artériosclérose. Ou bien elle se fixe dans la vésicule et y crée des calculs.

Ah, oui, ces calculs. Qui donc n'en a pas? Une femme sur trois, dit-on, un homme sur huit. Mais tous n'en souffrent pas. De nombreuses personnes vivent apparemment en bonne santé, tout en ayant quelques calculs de belle dimension dans la vésicule. Ou du gravier, chose plus désagréable, car il voyage et peut provoquer des crises douloureuses. Il y a vingt ans, en cas de calculs, la thérapeutique était fixée d'avance: l'opération, l'ablation de la vésicule. Que se passe-t-il lorsque l'on élimine ce petit sachet élastique qu'est la vésicule?

Il se passe tout simplement qu'après un certain temps, le canal colédoque, qui est le canal qui amène la bile du foie dans l'intestin, a tendance à recréer une vésicule, sans toutefois jamais pouvoir remplacer la première. Et pour le reste l'opéré est condamné à manger par petites portions, et très souvent.

Actuellement on n'opère plus que si vraiment les crises sont trop répétées ou trop douloureuses. Certains prétendent que la formation des calculs dans la vésicule protège la personne contre la formation de parois sclérosées des artères. Le cholestérole superflu, au lieu de se fixer dans les artères, s'agglutine dans la vésicule. La chose n'est pas impossible, mais non encore suffisamment prouvée.

Pour le reste, le foie, est une réserve de sucre et de fer, un magasin qui cède ces substances lorsque l'organisme en a besoin et essaie alors aussitôt de reconstituer la réserve. Les réactions défavorables du foie peuvent également s'appeler manifestations allergiques. Mais depuis quelque temps on en revient également à l'opinion des anciens, notamment que le dérèglement du foie agit nettement sur le système psychique. On en est à croire que l'on peut vraiment avoir la bile trop noire.

Comment guérir un foie malade? Par des drogues? Surtout pas. Il n'y a que le régime qui compte. Lorsqu'on n'a qu'une puissance musculaire réduite, on ne se fait pas docker dans un port ou porte-faix. Lorsqu'on a le foie délicat, on ne mange pas tout ce que la table offre. Le régime est le seul médicament valable: mais alors un régime prolongé, durable, sans accroc, sans faiblesse. Car tout le reste ne résout rien.

Dr Grécus

Les idées sugérées par les mots

CARIBOUS: On a constaté une baisse marquée du nombre de caribous sur lesquels les Esquimaux ont compté jusqu'ici pour leur subsistance. A ce propos, M. Gordon Robertson, commissaire des Territoires du Nord-Ouest, a tenu un discours dans lequel il signale les diverses mesures que les autorités vont prendre pour parer à cette situation.

CONFORT: 96% des ménages canadiens ont le service d'électricité, tous ont la radio, et 70% ont déjà leurs téléviseur. Les réfrigérateurs mécaniques ont été en usage dans plus de 86% des ménages. Il était un temps où l'on confondait "Canada" et "pays d'Esquimaux".

PIONNIER: Le 18 février est mort, à l'âge de 90 ans, l'amiral Carlos Viegas Gago Coutinho, savant éminent, marin de grande renommée, qui, avec le capitaine Sacadura Cabral, réalisa en 1922, la première traversée aérienne de l'Atlantique sud. Carlos Viegas Gago était né à Lisbonne le 17 février 1869; il est mort à l'hôpital maritime de Lisbonne.

Détail curieux: Gago Coutinho avait fait graver lui-même sa pierre tombale. Elle portait l'inscription suivante: "CARLOS VIEGAS GAGO COUTINHO — GEOGRAPHE — 1869-195..." comme s'il avait deviné qu'il n'atteindrait pas les années soixante.

Cette idée était tellement ancrée dans son esprit qu'il répondit avec un calme humour de marin, alors qu'on lui demandait d'accepter de faire partie de la Commission Nationale des Commémorations du Prince Henri: "Impossible, je devrais vivre un an de plus, ce qui m'obligerait à modifier l'inscription de mon tombeau".

MARGARET: Un communiqué de Clarence House a annoncé que la princesse Margaret d'Angleterre visitera, du 6 au 12 juin, le Portugal, à l'occasion de la Foire des Industriels britanniques. C'est la première fois qu'un membre de la famille royale anglaise visite le Portugal depuis le voyage officiel de la Reine et du Prince Philippe, en 1957. La visite est considérée comme un lien de plus dans l'amitié historique entre les deux pays.

EX-PRISONNIER: Le R. Père Pedro Borsaco, prêtre polonais, qui a été en prison durant de longues années en Pologne communiste est arrivé à Fatima comme envoyé du Pape Jean XXIII, qui l'a chargé de faire des conférences sur le communisme et sur le spiritisme, pour mettre en garde les catholiques.

A OBERAMMERBAU, les barbes poussent! Déjà, on y prépare la représentation décennale de la Passion, qui sera assurée du 19 mai au 25 septembre 1960.

GUERRE MONDIALE EN 1964? D'après les prévisions astrologiques tibétaines, — qui sont d'ailleurs célèbres dans l'histoire de l'Orient — une guerre mondiale devrait éclater en 1964. Les savants tibétains ont soin d'y ajouter: "à moins que les Etats-Unis et l'Angleterre n'arrivent à s'entendre avec l'URSS avant cette date..."

EN CHIFFRES RONDS: Sur 2,500,000,000 humains, 820,000,000 sont chrétiens. Malgré le nom commun qui les rattache au même Christ, ils sont divisés, et notamment: catholiques 440,000,000, orthodoxes 170,000,000, protestants 160,000,000, anglicans 50,000,000.

ESSAIS NUCLEAIRES: Soeur Marie Vincent, des Filles de Saint-Paul, qui vient de rentrer du Japon aux Etats-Unis, a déclaré à Rochester que les continuels essais d'armes nucléaires menés par les Américains dans le Pacifique, font beaucoup de tort aux activités des missionnaires au Japon. "Il est difficile de combattre la propagande des communistes et leurs promesses, a-t-elle dit; eux ne font pas d'essais atomiques dans le Pacifique et en tirent tout le parti possible auprès des Japonais."

(Ultramare)

La Bible vous parle

Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes. Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. A peine s'est-il observé qu'il part et oublie comment il était.

(Jac 1, 22-23)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

L'économie américaine à un tournant?

Graves problèmes que lui pose la concurrence des pays d'Europe

Immédiatement après la seconde guerre mondiale, l'économie américaine avait, sur l'économie de l'Europe, une avance considérable. Non seulement elle avait à sa disposition des ressources quasi inépuisables, mais encore, elle avait pu par suite des mesures prises pendant la guerre, accroître considérablement son rendement et ses méthodes de travail. Aussi l'économie américaine ne vit-elle aucun inconvénient à ce que les Etats-Unis aident financièrement l'étranger, à se relever des conséquences de la guerre.

Depuis lors, l'économie européenne a fait d'énormes progrès et n'est pas loin d'atteindre le niveau de rendement et de production des usines américaines. Dans certains endroits, et dans certains secteurs, elle parvient même à la surclasser et c'est ainsi que nous voyons que des produits européens envahissent progressivement les marchés américains et vont porter la concurrence sur un terrain que l'industrie américaine croyait avoir monopolisé. Il en est ainsi entre autres pour les automobiles de fabrication européenne, — dont l'exportation aux Etats-Unis encore assez négligeable il y a 2 ou 3 ans, a grandement monté — inquiéter les grands producteurs américains. La situation est la même dans les aciers et il est courant de dire à New-York que la moitié des gratte-ciel actuellement construits possèdent une ossature en acier belge et allemand.

Ceci explique pourquoi le Congrès américain se montre sans doute de plus en plus rétissant quant à l'aide à fournir à l'étranger. Non seulement ce le fait des coupes sombres dans les crédits que le Gouvernement de Washington demandait pour l'aide aux nations européennes, mais il se montre également de moins en moins enclin à financer n'importe quel programme d'assistance technique. D'autre part, alors que l'on voyait il y a quelques années, s'amener en Europe des légions entières d'experts venus apporter la bonne parole, on voit actuelllement ces mêmes experts reprendre la route de l'Europe pour aller examiner sur place à quoi est dû le grand progrès réalisé en Europe. Cela explique aussi pourquoi tant de firmes américaines viennent s'installer de préférence en Angleterre qui reste le bastion avancé de l'Amérique mais également au sein même du Marché commun. En effet, ayant dû constater que les produits américaines situées en Europe des promoins preneur en Europe, l'industrie américaine s'est résolue à faire fabriquer sous licence ou par des usines américaines située en Europe des produits adaptés aux standards européens et fabriqués selon les méthodes européennes dont les américains de plus en plus reconnaissent la judicieuse efficacité.

Mais cette évolution dans le rapport des forces économiques entre l'Europe et l'Amérique pourrait avoir des conséquences dans d'autres domaines encore. Jusqu'à présent, l'Amérique a cru devoir protéger l'Europe et ne craignait pas sa concurrence en Asie et en Afrique. Aujourd'hui, l'Europe est parfaitement capable d'organiser des plans d'assistance économique et industrielle au profit des nations dites "sous développées" et d'entrer ainsi en concurrence avec les Américains. Déjà les intérêts européens pénètrent de plus en plus en Amérique du Sud et des complexes aussi puissants que ceux de la Ruhr recrés malgré leur mesure restrictive imposée après la guerre, se lancent de nouveau à la conquête des grands marchés mondiaux.

Pour les Américains, l'Europe prend ainsi figure, non plus de protégée, mais d'égale et souvent même de concurrente. Jusqu'à présent, cette situation n'est pas encore inquiétante mais elle pourrait le devenir au fur et à mesure que l'Europe réalisera son unité. Dans ce cas, on peut se demander quelle serait finalement la réaction américaine devant une situation qui menaçerait son monopole économique jusque dans son propre continent. Lorsque l'on sait que des décisions pareilles dépendent de conditions économiques, une telle situation ne laisse pas d'ouvrir la porte à toutes sortes d'inconnues.

L.B.

(UM)

—Ce qui ne trompe pas, c'est d'attendre beaucoup de peines et de traverses; ce qui trompe encore moins, c'est de les recevoir de la main de Celui qui nous les envoie.

Mgr d'Hulst.

Ottawa devrait redonner un essor à la flotte marchande

Port Arthur, Ont. — M. Lionel Chevrier, autrefois ministre des Transports fédéral, a déclaré la semaine dernière que le gouvernement devrait redonner un essor à la flotte marchande canadienne, en lui accordant des subventions pour lui permettre d'entrer en compétition avec les navires étrangers. Il a précisé que le gouvernement devrait fournir des subsides capitaux de $25,000,000 à $50,000,000, par année et devrait octroyer ensuite des sommes de compensation jusqu'à ce que les navires puissent faire pleinement concurrence dans le transport des marchandises.

Deuxième rencontre du "club atomique"

Genève. — La conférence des trois puissances atomiques (URSS, Etats-Unis, Grande-Bretagne), qui s'est réunie au niveau des ministres des Affaires étrangères (Gromyko, Herter et Selwyn Lloyd) a duré une heure et quart.

On apprend, à l'issue de cette entretien, que M. André Gromyko a apporté la réponse de son gouvernement aux questions qui lui avaient été posées la semaine dernière par les Occidentaux.

On ne donne aucune indication sur la teneur de cette réponse, mais les trois ministres sont convenus de discuter cette question lors d'une rencontre ultérieure.

13 pour 12

Par Pierre Lermite

(suite de la semaine dernière)

Le lendemain midi, jour du convoi.

Une sacristie en révolution.

Un brave curé en surplis et en étole, qui marche lentement, l'air soucieux, abominablement ennuyé.

Des vicaires qui regardent le curé.

Dans un coin, une vieille femme qui semble attendre, pelotonnée sur elle-même.

—Alors, M. l'abbé ne peut absolument pas dire la messe...???

—Impossible, Monsieur le Curé: mon maître a craché le sang ce matin subitement; le médecin lui a fait prendre de la glace, du perchlorure de fer...

—Ah!... Il fallait commencer par cela, Catu. S'il a pris quelque chose, c'est en effet tout à fait impossible.

—. . .Et puis défense absolue de bouger sur son lit.

—C'est entendu !...

Et, se tournant vers ses vicaires:

—Comment faire?... Personne parmi nous n'est plus à jeun; impossible de dire la messe !... Ce Torgnard va hurler comme toute une famille de diables dans un bénitier... Dites donc, l'abbé Camille...! Si vous couriez jusqu'à sa métairie à ce particulier-là, pour le prévenir de ce qui arrive! Après tout... Il ne vous mangera pas tout cru!

—Pour cela, je suis tranquille, répond l'abbé Camille, un grand, nerveux, l'air décidé.

—Alors, vous y allez?

—Si vous voulez! Mais... à votre place...

—Eh bien?

—Je risquerais la chose, et carrément ! Je ferais chanter les vêpres des morts avec diacre et sous-diacre, j'encenserais l'autel au Magnificat, et tous ces païens-là n'y verraient que du feu...

—Pas possible !...

—D'ailleurs... Tenez... vous êtes acculé à ce parti... les voilà qui arrivent...

* * *

Et, en effet, de la sacristie, on entend les trois cloches qui commencent à sonner le glas, les portes qui s'ouvrent, et les clairons des pompiers qui saluent d'un dernier Ta ra ta ta ta le corps de Mme Vve Torgnard membre honoraire de la Pompe municipale (10 francs par an).

—Eh bien... allons-y, fait le curé... Vite les chapes !...

Et, comme le sacristain finit d'allumer à l'autel, que le suisse place le monde, les prêtres ouvrent eux-mêmes le chapier et tirent les ornements.

—Que voulez-vous, fait le brave curé un bon vieillard de soixante ans; dans le cas de force majeur, on fait pour le mieux!... Entre rien et les vêpres, il vaut mieux les vêpres. Mais vous direz la première messe demain matin pour la défunte, qui doit en avoir besoin... Pauvre femme! murmura-t-il en bouclant lui-même sur la broderie d'or l'agrafe de métal. C'est déjà bien assez qu'elle soit partie là-bas sans un prêtre, sans une absolution !...

—Et, pour la question "argent"? demande le premier vicaire.

—Oh ! vous en passerez par tout ce qu'ils voudront !... D'ailleurs, comme c'est un cas très spécial, s'ils réclament vous me les enverrez... L'argent n'est rien... N'oubliez pas de marquer la messe pour demain matin... la première !

* * *

Et tout en parlant, le curé est allé, par la porte de la sacristie, jeter un coup d'oeil sur la nef...

L'ensemble est bon.

Contrairement à l'habitude, les hommes sont tous entrés... Torgnard a dû faire de la réclame pour sa musique.

Du côté des femmes, on étouffe; et les plantureuses maraîchères sanglées, à tour de bras, dans des corsets qu'elles mettent quatre fois par an et empilées les unes sur les autres, débordent leurs chaises, et dressent, par-dessus les habits noirs, des têtes d'un rouge apoplectique.

Au premier rang se tient, très digne, toute la dynastie des Torgnard; l'aîné brandit son chapeau haut de forme comme un bouclier, et s'épuise à faire entrer les boudins qui lui servent de doigts dans des gants d'une pointure pourtant digne de l'âge tertiaire.

Deux coups de hallebarde du suisse à la porte de la sacristie, et le clergé entre dans un silence absolu.

Lentement, il descend jusqu'au bas de la petite nef... Un silence plus grand encore Alors, sur la foule attentive, descend, très douce, l'ardente supplication du De Profundis.

Et il y a un tel contraste entre la vraie beauté de cette prière, et le ta ra ta ta ta faubourien des cuivres de la Pompe, qu'on sent passer sur assistance, étrangère pourtant à toute culture intellectuelle, quelque chose comme un pressentiment de l'au-delà.

Les hommes ne se mettent pas à genoux; mais on devine qu'au travers de ces lourdes natures, matérialisées par le siècle, se fraye laborieusement passage l'étincelle sacrée d'un surnaturel impérissable.

Les femmes, plus sentimentales, et qui aiment assez à évoquer, à l'occasion d'un deuil, le souvenir doucement amer des meurtrissures d'un passé imaginé ou réel, les femmes baissent la tête et s'abandonnent au douloureux, à l'inconscient plaisir que leur procure chaque larme du De Profundis tombant sur la terre inculte de leurs âmes.

Il y a bien quelques pauvres trottins, quelques petites modistes à tête chiffonnée, au nez en queue de chien, qui ont quitté la table du marchand de vin où elles déjeunaient, pour voir un peu le coup d'oeil; quelques puissantes blanchisseuses, qui essuient leurs mains au coin du sac leur servant de tablier, en murmurant:

—Pas vrai, Caroline, quand nous y passerons... Et bien, n'y aura pas tout ce bruit-là?

Sais pas ! Si tu gagnais le gros lot!

Mais le suisse, un ancien brigadier de gendarmerie, aux moustaches broussailleuses, a fait claquer sa langue, et les blanchisseuses arrêtent la leur.

Les prêtres sont remontés s'asseoir devant l'autel, et l'office continue... Torgnard se retourne de temps en temps, avec une satisfaction évidente, quand la première basse, au Confitebor et au Magnificat, axhibe des notes d'une profondeur de puits artésien...

—Ce qu'il en a un trou sous le nez, pas vrai, Eugène?...

—Ah! mon cher, c'est à pas oser y regarder !...

—Tu trouves pas... ça sent bon c'te fumée-là?

—Oui, c'est comme du papier d'Arménie.

—Y a pas à dire, ça sent bon!

—Dame, pour 330 francs!...

—Est-ce qu'on s'asseoit pas bientôt? J'ai une cristi de redingote qui me scie le dos...?

—Je sais pas.

—. . . Et puis des fourmis dans les jambes...

Tout cela se dit à voix très basse, presque respectueuse. Pendant l'absoute, personne ne parle; puis chacun vient secouer le goupillon; les femmes font ensuite un signe de croix, les hommes brossent leurs chapeaux et partent, comme ils sont venus, sans avoir même la pensée d'une prière pour la défunte, sans comprendre le premier mot de ce qu'ils sont venus faire au pied des autels . . .

* * *

Trois jours après.

La même sacristie... Cinq chauffeurs au gaz discutent un autre convoie avec le premier vicaire...

—Voilà, Monsieur le Curé... C'est très simple... Pour notre contremaître, nous voulons une belle messe à trois, avec grand attelage... Tenez, exactement la même messe que pour la mère Torgnard... Ah! celle-là!... Vous savez... pour une riche messe, c'était une riche messe!... On a chanté tout le temps sans arrêter... Ah oui! riche messe !... Les pompiers en sortant, eh bien, ils n'en revenaient pas !...

Et comme le prêtre levait sur eux un regard attristé en murmurant "Pauvres gens !..." ils se regardèrent et ne comprirent pas...

Cordiale bienvenue à Son Exc. Mgr Baggio, nouveau délégué apostolique au Canada

Depuis 1899 huit prélats ont occupé successivement ce poste important

Ottawa. (CCC) — Une réception officielle a été offerte, dimanche soir dernier, le 24 mai, en la Basilique d'Ottawa, à Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. Venant de Rome, Son Exc. Mgr Baggio, délégué apostolique au Canada. Venant de Rome, Son Exc. Mgr Baggio, ex-nonce apostolique au Chili, à Ottawa le 20 mai.

Son Exc. Mgr Baggio, archevêque titulaire d'Ephèse, est le huitième délégué apostolique au Canada. Le Pape Léon XIII, le quatre août 1899, avait nommé Son Exc Mgr Giomede Falconio, o.f.m., le premier délégué apostolique au Canada.

Au cours des 25 années précédentes, trois visiteurs apostoliques avaient été nommés par Rome et ont passé quelque temps au Canada; signalons que le futur cardinal Merry del Val, vint en 1897 étudier sur place le problème scolaire du Manitoba.

Le premier délégué apostolique, S. Exc. Mgr Falconio s'établit d'abord à Montréal et ce n'est qu'en 1901 qu'il s'installait à Ottawa. Il quittait la capitale en 1902 pour occuper le poste de délégué apostolique aux Etats-Unis. Cet archevêque qui devait recevoir plus tard la pourpre cardinalice avait été ordonné à Buffalo, N.-Y., et il avait passé quelque 20 ans aux Etats-Unis et à Terre-Neuve. Il avait choisi de faire ériger l'édifice de la Délégation apostolique au Canada quelque peu en dehors des limites de la ville d'alors, en bordure du canad Rideau, à l'endroit qui porte maintenant le numéro civique de 520 Driveway.

Le second délégué apostolique à Ottawa, Son Exc. Mgr Donato Sbarretti, devait y demeurer jusqu'en 1910; il avait passé plusieurs des années précédentes à la délégation apostolique de Washington. Il devait par la suite recevoir la pourpre cardinalice. Ce second délégué apostolique a eu la distinction de convoquer le premier Concile plénier, celui de Québec, en 1909.

Son Exc. Mgr Francesco Stagni, troisième délégué apostolique au Canada, y demeurait de 1910 à 1918. Membre de l'Ordre des Servites de Marie, il en avait été le prieur général. La nomination du premier évêque de rite ruthène, Son Exc. Mgr Necetas Budka, qui s'établit à Winnipeg et les graves difficultés scolaires de l'Ontario comptent parmi les événements marquants de l'époque où Son Exc. Mgr Stagni était délégué apostolique au Canada. Quelques mois après son retour à Rome, il décédait.

Son successeur a été Son Exc. Mgr Pietro di Maria, quatrième délégué apostolique au Canada, de 1918 à 1926. L'effort missionnaire du Canada, sous le Pontificat du Pape Benoît XV doit être signalé au cours des huit ans de séjour de Son Exc. Mgr di Maria, au Canada.

Le délégué apostolique au Caire, Son Exc. Mgr Andrea Cassulo, devenait ensuite le cinquième délégué apostolique au Canada. Il a visité de 1926 à 1936 tous les séminaires et collèges classiques du pays. A son départ du Canada, il était nommé non-apostolique à Bucarest, Roumanie.

Le sixième délégué apostolique à Ottawa, Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, devait être celui qui, jusqu'ici, y est demeuré le plus longtemps, 15 ans, de 1938 à 1953. Le nouveau délégué apostolique venait d'Espagne où la guerre civile faisait rage. Il n'avait que quarante ansà à son arrivée au pays. Il fût sans doute le premier délégué apostolique qui se rendit dans l'Arctique canadien. Les catholiques d'origine ukrainienne ont eu le bonheur d'obtenir trois exarques ou évêques, au cours de ces années. Son Exc. Mgr Antoniutti était délégué apostolique au moment du congrès marial mondial d'Ottawa, en 1947.

Son Exc. Mgr Giovanni Panico lui succédait en 1953. Il a parcouru les dix provinces du pays; il transmettait de la part du Saint-Siège la nomination d'une douzaine d'évêques et il conférait la plénitude du sacerdoce à trois d'entre eux, LL. EExc. NN. SS. Malcolm A. MacEachern, évêque de Charlottetown, Ontario; M. Emmett Doyle, évêque de Nelson, C.-B. Quelque huit millions de catholiques canadiens souhaitent à Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, le plus heureux séjour en notre pays.

—Une maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable. Les bonnes maximes sont les germes de tout bien; fortement imprimées dans la mémoire, elles nourrissent la volonté.

J. Joubert.

• • •

—Peu de maximes sont vraies à tous égard.

Vauvenargues.

La Guilde Photographique

Une photo comme celle-ci en dit long! En témoignage de leur fierté, un père et une mère remettent un cadeau à leur fille à l'occasion de la collation des diplômes. Ne manquez pas de prendre un instantané de ce genre le jour de la collation des diplômes.

Captez en photos le jour de la collation des diplômes

Le jour de la collation des diplômes est un jour mémorable — et un album de photos offre le meilleur moyen de se rappeler cette journée. C'est si facile qu'il n'y a aucune excuse pour laisser passer une si belle occasion.

Commencez par un instantané de l'étudiante quand elle étudie pour ses examens. Il y aura beaucoup d'autres préparatifs, comme le choix de la robe qu'elle portera. Vous pouvez la prendre pendant qu'elle tient sa robe et la fait admirer à ses amies.

C'est une bonne idée de prévoir vos photos de façon à obtenir une histoire coordonnée. Cela les rendra d'autant plus intéressantes. Tout s'anime de plus en plus au fur et à mesure que le jour de la collation des diplômes approche, essayez donc de capter cette "ambiance" dans toutes vos photos.

Le jour de la collation des diplômes, vous pouvez commencer par une photo de la jeune étudiante en robe noire, coiffée de son "mortier" carré — sur les marches de l'université avec les membres de sa famille, par exemple.

Un cliché général des étudiants qui se sont mis en rang pour se joindre au cortège ajouterait de la couleur à votre "reportage". Faites-le suivre d'une photo de près de votre "sujet" parmi ses amies. Votre prochain cliché important sera celui de la diplômée agenouillée devant le chancelier au moment où elle reçoit son diplôme. Employez une lampe-éclair pour ce cliché, ainsi que pour tous les autres clichés pris à l'intérieur. Même à l'extérieur, vous obtiendrez aussi de meilleures photos si vous vous servez de lampes-éclair comme éclairage d'appoint.

Prenez un autre cliché au flash quand votre sujet s'est retourné vers l'auditoire. Après les formalités de la collation des diplômes, vous aurez de nombreuses occasions de prendre d'intéressants clichés sur le vif à l'extérieur; c'est le moment de prendre une bonne photo de la diplômée seule, tenant son bouquet de roses. Cela ferait une excellente photo en couleurs.

Rappelez-vous que vous devez rester calme dans toute cette animation, pour pouvoir prendre chaque cliché sans bouger la camera. Surveillez aussi votre éclairage et placez-vous de telle sorte que la source de lumière soit derrière vous ou sur le côté. Si vous utilisez une camera à foyer fixe et à vitesse d'obturation fixe, ne vous tenez pas à moins de cinq pieds, à moins d'utiliser un accessoire pour photos de près.

La collation des diplômes n'arrive qu'une fois dans la vie, et un album qui en raconte l'histoire en photos sera toujours apprécié, que la vedette en soit un jeune homme ou une jeune fille.

23 — Jacques Lumière

—L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères.

Napoléon 1er

—Les garçons sont les soucis des mères.

V. Hugo

REGARDS SUR LE MONDE

EST-OUEST. — La conférence de Genève vient de s'ouvrir. Elle est appelée à préparer la grande conférence au sommet qui doit, sans doute dans quelques mois, décider des rapports entre l'Est et l'Ouest, et singulièrement de la paix du monde.

Malgré un optimisme de commande, une sourde inquiétude règne au sein des délégations occidentales. M. Couve du Murville, le représentant de la France, a déclaré "que jamais encore une conférence ne s'est tenue dans des conditions aussi dramatiques".

En effet c'est de cette réunion que dépendra pour une large part l'attitude des Russes à Berlin. Selon d'aucuns cette attitude n'aurait pas fléchi d'un pouce. La Russie, forte des atouts tech niques qu'elle détient à Berlin, ne ferait aucune concession majeure. Si l'on rapproche cet avis des déclarations que M. Krouchtchev vient de faire récemment à des journalistes et selon lesquelles "les pays occidentaux en cas de guerre, seraient effacés de la carte du monde" il y a, semble-t-il, quelques raisons d'être pessimiste. Mais d'autre part, il n'y avait que la solution de la réunion, à l'état actuel de la question.

Le général de Gaulle vient, il y a quelques jours, de mettre la Russie en garde contre une aventure à l'ouest, alors que, en Asie, un péril monte qui menace tout autant les Russes, hommes de race blanche, que les Américains. Il est à espérer que les maîtres du Kremlin voudront entendre cette voix de la raison et ne pas se lancer dans une politique hasardeuse et menaçante, qui mettrait en péril l'avenir du monde tout entier.

AUSTRALIE. — Dans ce continent perdu dans les mers du Sud, et qui ne se révèle qu'aux grandes conflagrations mondiales, lorsque, se souvenant de leurs origines britanniques, les Australiens soutiennent fidèlement la mère patrie, la vie évolue à un rythme que l'on serait tenté d'appeler normal, par comparaison à ce qui se passe dans les autres continents. Malgré la présence, en Australie, d'une race indigène, fort peu nombreuse — il n'y a plus que quelques centaines de mille de Maoris — l'Australie ne connaît pas de querelles raciste. Par ailleurs il convient de souligner que le gouvernement de Sydney a toujours sévèrement réglementé l'immigration, à tel point que cet immense continent ne compte encore qu'une bonne dizaine de millions d'habitants, alors qu'en réalité il pourrait en compter quelque 200 millions.

Le Cardinal Gilroy, de Sydney, a déjà à plusieurs reprises attiré l'attention du gouvernement australien, sur la nécessité d'ouvrir plus largement les frontières du pays aux émigrants. Ce serait, dit-il, dans l'intérêt même, de l'Australie, puisque, à son taux actuel la population australienne serait incapable de résister sérieusement à une invasion. Les autorités fédérales se sont occupées, semble-t-il, du problème tout récemment, mais continuent à se heurter à l'opposition de groupes professionnels très puissants, qui craignent, de la part d'émigrants éventuels, une concurrence sur le marché du travail. Si l'on compare cependant la population de l'Australie à celle de l'Indonésie, pays voisin, qui compte 8 fois plus d'habitants, à celle de la Chine, qui en compte 60 fois de plus, on conçoit qu'une certaine inquiétude s'empare des responsables, à l'idée que les immenses espaces vides et fertiles d'Australie puissent tenter un envahisseur, auquel on aurait du mal à résister, dans l'état actuel de la stratégie.

(Ultramare)

Le gouvernement français en tient pour une ville européenne

Genève. — Le gouvernement français écarte San Francisco et en général toute ville américaine comme site de l'éventuelle conférence "au sommet". Les milieux gouvernementaux de Paris considèrent en effet qu'il n'y a pas lieu d'aller discuter hors d'Europe des problèmes spécifiquement européens et que par ailleurs le général de Gaulle hésiterait dans les circonstances présentes à quitter la France. Le chef de l'Etat et M. Debre considèrent que Genève ou Vienne devrait être le site de l'éventuelle rencontre des chefs de gouvernement. Par ailleurs, il appert que la délégation française a reçu instruction de s'opposer au morcellement du "plan occidental de paix" du moins pour l'instant.

Elle a beaucoup aimé

Par Sr Estelle Mitchell, sgm

Plusieurs historiens ont tracé le portrait de la femme héroïque que fut la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

Aussi cette nouvelle biographie n'a-t-elle de raison d'être que par la forme adoptée par l'auteur. Il ne s'agit pas d'une simple biographie, mais d'une vie prise sur le vif. Soeur Mitchell a reconstitué les scènes, les dialogues en tenant compte des conditions sociales, psychologiques et matérielles de l'époque où vécut la Mère des pauvres.

La vie de la Bienheureuse Marguerite d'Youville se prêtait admirablement à ce genre; elle a en effet été successivement la jeune fille modèle, soutien de sa mère et de ses frères et soeurs; l'épouse exemplaire en dépit de l'indifférence de son mari; la veuve courageuse qui, tout en assurant l'éducation de ses deux fils — futurs prêtres — s'est livrée aux oeuvres de charité et enfin, la première canadienne fondatrice d'un institut religieux.

Ce sont toutes ces activités que fait revivre Soeur Mitchell, sous une forme extrêmement animée et captivante comme un roman historique ou un film. On a l'impression, à lire **Elle a beaucoup aimé**, de partager les activités de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, de vivre les difficultés qu'elle dut surmonter tant dans sa vie privée que pour la fondation de son institut: mépris de ses concitoyens, ennuis de la part de l'intendant Bigot, conquête du pays par les Anglais, et finalement incendie de son hôpital.

Le titre de cet ouvrage s'inspire de la phrase en laquelle on a résumé la vie, la spiritualité de la Fondatrice des Soeurs Grises de Montréal, dont on a dit: "Elle a beaucoup aimé Jésus-Christ et les pauvres".

Elle a beaucoup aimé . . ., par Soeur Estelle MITCHELL, s.g.m. Préface de Léon Pouliot, s.j. 335 p. 21,5cm. 9 hors-texte. Couvre-livre illustré en couleurs. $2.50 (par la poste $2.65). En vente dans toutes les librairies et à la Librairie de l'ACFA, 10010-109e Rue, Edmonton.

Le prêtre: "ami" du Christ

Lettre d'un nouveau prêtre à sa mère

Ma très chère Maman,

Demain, l'évêque consécrateur, avec l'autorité qu'il a reçue du Christ et en son nom, me dira: "Je ne vais plus t'appeler mon serviteur, mais mon ami".

Or mon divin Ami, dans un geste d'amour m'a montré ses brebis encore dispersées et qu'il veut réunir sous les ailes de son amour.

Te rappelles-tu, Maman, cet hiver déjà lointain, puisque je n'avais que cinq ans et je n'allais pas encore à l'école.

C'était vers la Noël. Je vois encore l'étable avec l'âne et le boeuf. Papa n'était pas là; il travaillait aux champs.

Nous n'étions là que nous deux: toi et moi.

Tes mains s'occupaient d'arranger un gilet de laine.

J'étais assis à tes pieds et appuyé à tes genoux pour ne pas tomber. Et je t'écoutais et répétais ce que tu me disais pour l'apprendre par coeur: "Je crois en Dieu, le Père tout-puissant . . . qui est né de la Vierge Marie . . . et la vie éternelle . . . Ainsi soit-il."

C'est ainsi qu'à cinq ans, aux pieds de cette maman qui m'avait donné la vie terrestre, je reçus les premiers éléments de la vie de l'âme. Aussi le regard de Jésus se posa-t-il sur toi, Maman, et puis sur moi. Il te demanda de pouvoir me prendre à son service . . .

Te rappelles-tu, Maman, ce dimanche de septembre 1954 ? J'étais à Monza, sur le point de faire ma profession solennelle. C'était un pas décisif, d'autant plus qu'on envisageait la probabilité que je fusse envoyé aux missions.

La pensée de t'abandonner me terrifiait et, à genoux, le front contre terre, je méditais les paroles du Christ: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi".

Tu vins me voir et, tout de suite, tu compris ce qui se passait dans mon âme, et c'est toi-même qui me dis: "Avant tout, mon cher enfant, la volonté de Dieu, et puis l'amour pour ta mère . . ."

Bientôt après, aux pieds de Jésus, mon coeur priait: "Merci Seigneur, de m'avoir donné une maman comme la mienne !" Puis, levant les yeux vers la très douce Vierge du Noviciat — la Mère des novices — qui assise avec le divin Enfant sur ses genoux, semble l'offrir à l'humanité, je constatai qu'elle te ressemblait, Maman, car comme elle, dès que tu compris la volonté de Dieu à l'égard de ton enfant, tu n'as pas hésité à l'offrir au Seigneur pour qu'Il ramène à son bercail l'humanité dispersée et fourvoyée.

Merci, Chère Mère, de m'avoir permis de suivre la voie où Jésus m'appelle. Je le supplie de te bénir.

Ton fils P.B.

Les Franco-Colombiens

La Troupe Molière au Festival dramatique de Vancouver

Notre troupe Molière a fait son apparition sur la grande scène dans la métropole colombienne tout récemment. Quinze pièces d'un acte furent représentées au théâtre Kitsilano, à Vancouver, parmi lesquelles il y eut la pièce: "Les trois Masques", joué en français par notre troupe. Elle reçut non seulement des applaudissements de la foule mais aussi des éloges et des honneurs de la part des juges spécialisés choisis pour la circonstance. Ce n'est pas exagéré de dire qu'elle remporta un véritable triomphe et elle fera désormais partie des groupes artistiques dans les concours futurs de la Colombie.

Un article paru dans le grand quotidien, "Vancouver Sun", avait laissé espérer que nous pourrions être classés parmi les vainqueurs. Si notre troupe n'a pas remporté ce désirable certificat, du moins elle a reçu, des juges accrédités, des mentions très honorables et deux de nos acteurs se sont vus décernés d'excellentes notes.

Résumons très brièvement la pièce, "Les Trois Masques". La scène se passe dans un village de la Corse, au sud de la France. De père Prati della Corba a un fils Paolo, qui a conçu une ardente affection pour une demoiselle du nom de Viola. Malheureusement cette dernière appartient à une famille de brigands. Et le père della Corba, naturellement refuse de donner son consentement au mariage proposé entre son fils et cette fille de si triste réputation. La demoiselle appartient à la famille Vescotelli; et les membres de cette famille sont très humiliés de l'affront fait à leur fille. Ils décident d'en tirer vengeance et d'assassiner Paolo. Et comme on est au temps du carnaval, on se déguise en "Masques" ou saltimbanque..., l'on profite d'une sortie nocturne de Paolo et ce dernier tombe sous les coups des meurtriers, etc. etc.

La critique de la pièce des décors et des costumes ainsi que de chacun des acteurs fut faite par Mlle Dorothy Somerset; professeur et doyenne du département d'art dramatique à l'Université de la Colombie. Elle parle un excellent français et jouit d'une longue expérience dans ce genre de critique dramatique.

Gérard Campeau interpréta le rôle de Pratti della Corba: sa voix était excellente et variée; il sut garder son air de ferté et d'entêtement, en même temps d'inquiétude sur le sort de son fils Paolo. — C'est Elie Savoie qui personnifia le rôle de Paolo: il réussit parfaitement bien à rendre les émotions quelque fois opposées d'une jeunesse fougueuse contre l'opposition de son père et d'une tendresse ardente pour son amie Viola, Mlle Georgette Major, d'une nature plutôt calme, surprit l'auditoire par la vivacité de son action dramatique dans son rôle de Viola et porta l'émotion à son comble quand elle lança un cri de terreur en reconnaissant le cadavre de Paolo que les "Masques" avaient apporté sur la scène. S'il fallait décerner une palme pour l'exécution des rôles, il irait sans doute à Mlle Key qui personnifia Manceca, la servante de Pratti della Corba. Mlle Florence Key fait partie du groupe des cinquante institutrices d'Angleterre que le gouvernement canadien échangea contre un nombre égal d'institutrices du Canada. Elle possède une parfaite connaissance de la langue française qu'elle apprit à Paris même. Elle exécuta son rôle d'une bonne vieille servante religieuse et superstitieuse, avec réussit toujours à modérer le tempérament excessif du père Delle Corba et c'est elle qui nous donna la plus excellente interprétation des moeurs et du genre de vie de la population de la Corse. Les trois Masques furent représentés par Paris du Val, Vitalien Doucet et Marcel Gauthier; leur exécution fut aussi remarquable. Ils s'étaient déguisés dans le but d'assassiner Paolo et leur rôle de bouffons-arlequins, semi-ivres et dissimulés impressionna les auditeurs.

Mais la plus méritante fut certainement la directrice du Cercle Molière, Mme Blanche Lambert et les nombreux éloges que s'acquit la Troupe Molière doivent lui être attribués. Elle s'employa ardument et longuement à la préparation de la pièce et surtout elle inspira à chaque acteur l'intelligence et l'exécution de son rôle. Et ce ne fut pas chose facile, car sa troupe devait affronter, devant le grand public de Vancouver, des acteurs de profession et longtemps rompus à la discipline et à l'art théâtrale. Mlle Dorothy Somerset se dit très heureuse de voir apparaître le groupe français, officiellement et devant le public de Vancouver. Concluons en disant sans exagération que la Troupe Molière de Mme Blanche Lambert s'est conquise une place honorable parmi les groupes professionels de la capitale et est entrée en triomphe sur la grande scène de Vancouver.

PROGRAMME

"LES TROIS MASQUES":
drame de Charles Mère

Personnages:
Viola Vescotelli: Georgette Major
Paolo della Corba: Elise Savoie
Manceca: Florence Key
Patri della Corba: Gérard Campeau
L'Arlequin: Paris du Val
Le Moine: Vitalien Doucet
Gros Guillaume: Marcel Gauthier
Un figurant: Marcel Azzoli
(La scène se passe le soir chez Prati della Corba, en Corse, vers 1820).

Variétés musicales:
1. PIANO: "Danse Polonaise": Cécile Porter (pièce de sa composition)
2. CHANTS: "J'attendrai" (Olivieri); "Make Believe" (J. Kern) par Mlle Henriette Fournier.
Au piano Mlle Georgette Major.
3. VIOLON: "Danse Espagnol" (Moszkowski) par M. Emile Chabot; au piano, Mlle Georgette Major.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Pendant la grande fin de semaine, 37 Oblats laïcs sous la direction du Père Hanique se rendaient en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame des Sept Douleurs à Portland, Orégon. Le groupe revenait à Maillardville lundi soir. Au dire de tous ce fut vraiment des journées de prières, de joie et de repos. Faut-il s'en étonner? La Vierge Marie bénit et protège toujours ceux qui la visitent dans ses sanctuaires. Quelle vous continue ses faveurs.

Mardi le Père Hanique s'embarquait, en auto avec un paroissien pour Edmonton où il passera quelques jours avant de descendre dans l'est.

Les gens ont bien joui de son séjour chez les Oblats. Ils ont repris avec enthousiasme leur intérêt en l'entendant parler de ses Missions du Laos.

La semaine dernière le vicaire recevait deux adultes dans l'Eglise par la cérémonie du Baptême. Dimanche, la Pentecôte ces deux chrétiens faisaient leur première communion et recevaient dans l'après-midi le sacrement de confirmation.

Félicitations à M. et Mme A. Gaudet pour une fille baptisée dimanche sous le nom de Marie Diane Pierrette, aussi à M. et Mme Bigg, un garçon baptisé, James Patrick.

Le Père Demers, o.m.i., à l'hôpital depuis le mois de mars doit revenir à domicile cette semaine. Même si son état de santé s'est amélioré, il n'est pas encore guéri.

Le Père Bernard, o.f.m., donnait dans la salle paroissiale, dimanche, un concert de chants. Il a su tenir son auditoire pendant deux heures avec sa voix si bien modulée et ses chants si chrétiens. On peut bien l'appeler le Ménéstrel du Bon Dieu, tout son chant en est imprégné.

Dimanche a eu lieu la deuxième assemblée régulière du CYO avant les vacances d'été. On s'aperçoit déjà que les jeunes quittent la paroisse les beaux dimanches. Plusieurs manquaient à l'appel. On commença à projeter et organiser les amusements et les sorties des mois d'été. N'oublions pas les jeunes: Il n'y a pas de vacances pour le Bon Dieu.

VIMY

Lundi le 18 mai, avait lieu les funérailles de M. Gaudias Blanchette, âgé de 75 ans, décédé à l'hôpital de Westlock le 15.

Après une veillée de prières à la résidence, le convoi funèbre se rendait à l'église. La levée du corps se fit par M. l'abbé Paul Mailloux, de St-Paul. M. le curé Ricard célébrait la Sainte Messe assisté de M. le curé Primeau et l'abbé Tanguay, de Legal.

Les porteurs honoraires étaient: MM. A. Provost, Arthur L'Heureux, F. Carrière, P. Turcotte, Arthur et Joseph Provençal. Les porteurs étaient ses quatre garçons et MM. P. Parent et J. Ringuette.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, quatre filles: Mme Philippe Parent (Lucie), d'Edmonton; Mme Johnny Ringuette (Jeanne); Mme Henri Ringuette (Léonie) de Vimy; Mme Roger Ouellette (Célarine), de Legal; quatre garçons: Léonard, Léon, Victor et Albert, tous de Vimy.

Quatre soeurs dans la province de Québec et 34 petits-enfants.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Nos malades à l'hôpital ses derniers temps étaient assez nombreux, Mme Lucien Huot, Mme Archille Pelletier, Mme Marcel Patry, Mme F. Carrière, M. Wilfrid Provençal et un des petits jumeaux à M. et Mme Emile Bernard.

Mme G. Cannard, Jean et Shirley se rendaient à New-Westminster, C.C., assister au mariage de Mlle Joyce Cannard.

M. et Mme A. Gingras sont déménagés dans la résidence de M. Courchesne, que M. Ernest Sabourin a achetée.

Une assemblée de la JEC avait lieu à l'école, la semaine dernière, plusieurs jeunes de Morinville y assistaient accompagnés de M. l'abbé Bissonnette et quelques religieuses.

M. Lucien Fagnan agent pour la Compagnie Searle Grain est parti pour Winnipeg, assister à une Convention de la Compagnie.

M. et Mme Lucien Huot passaient la fin de semaine en visite à St-Paul.

SAINTE-LINA

M. et Mme Aimé Michaud sont les heureux parents d'une fille. Elle fut baptisée le 19 avril sous les prénoms de Marie-Thérèse-Nicole. Parrain et marraine: M. Marcel Michaud et Mlle Claire Michaud.

On annonce le mariage de Marguerite-Rose Vallée, fille de M. et Mme Josaphat Vallée, de cette paroisse, à M. Georges Raymond Laramée, de la paroisse de St-Paul. Félicitations.

Les élèves de l'école ont célébré la Semaine de la Campagne Etudiante. Ils avaient l'honneur d'avoir la Rév. Mère Provinciale parmi eux.

Pour clôturer la Semaine de la Fierté Rurale les jeunes du mouvement de la JAC ont présenté une belle pièce le dimanche 3 mai, elle avait pour titre "Vitesse arrière" et était sous la direction de notre dévoué curé.

Voici les noms des acteurs qui ont très bien interprété leur rôle: MM. Roméo Déchaine, Maurice Lozeau, Maurice Jodoin, Marcel Michaud; Mlles Claire Lozeau et Claire Michaud. Nous leur offrons nos félicitations pour leur bon succès. Nous remarquions parmi les spectateurs d'en dehors MM. les abbés Martineau, aumônier de la JAC, et Bérubé, curé de St-Edouard, ainsi que plusieurs de ses paroissiens.

La première communion eut lieu le jour de l'Ascension. Les enfants approchèrent de la Sainte Table accompagnés de leurs parents. Mme Hébert maîtresse du grade 1 a bien voulu les diriger à l'église. Ce fut très édifiant.

Mmes Joséphine Chrétien et Léon Côté, de New-Westminster, C.B., étaient en visite chez leurs parents à Ste-Lina. Elles sont venues voir leur frère malade à l'hôpital Ste-Thérèse.

Nous souhaitons guérison à tous les malades qui ont séjourné à l'hôpital ces dernières semaines.

Bonnyville

M. Charles Beaupré est décédé subitement

Toute la paroisse St-Louis de Bonnyville se trouve plongée dans le deuil le plus profond à la mort subite d'un de leurs paroissiens les plus distingués et des plus estimés.

A notre connaissance nous n'avons jamais vu, réunies dans la même personne tant de qualités, de dévouement inlassable, de maîtrise dans les situations les plus délicates comme des plus difficiles, jointes à tant d'amabilité et de gaieté et d'esprit. Vraiment le départ de Charles Beaupré laissera un grand vide, non seulement dans sa belle et grande famille mais dans le coeur de tant de gens qui l'ont connu. Qui ne se rappellera pas les magnifiques services rendus dans le drame comme dans la comédie, dans le sport comme dans le chant pour toutes les circonstances?

M. Beaupré, était âgé de 59 ans. Il était le fils de Joseph Beaupré. Né et élevé à LaBroquerie, au Manitoba, il fit de brillantes études chez les Jésuites à St-Boniface puis vint rejoindre son oncle, Tom Lavoie à St-Paul. En 1928, il épousa Aldina Foisy, de Lafond, puis vint habiter Bonnyville pendant 31 ans. Ses années de collège l'avaient préparé pour ses activités comme commissaire d'école aussi bien que pour élever une grande famille de 6 garçons et 4 filles encore vivants avec deux filles mortes en bas âge.

S'agissait-il de collecte pour cause nationale ou religieuse toujours le brave Charlie était prêt et partait le sourire aux lèvres et certain que toutes les portes comme tous les coeurs lui étaient ouverts.

M. Charles Beaupré était employé comme inspecteur rural de la Municipalité de Bonnyville depuis 8 ans.

En plus d'une brave épouse éplorée, il laisse Angeline, Mme McEwen; Joanne; Jeannette, Mme Baik; Yolande, Mme Landry; Roger, dans l'aviation; André, Guy, Paul, Bernard et Raymond. Presque tous ont pu se rendre pour les funérailles. Nous remarquions en particulier, son frère, Joseph Beaupré, de LaBroquerie, qui a l'honneur d'être père de 15 enfants.

Nous remarquions aussi le R.P. Jolycoeur, s.j., de St-Boniface, M. le curé Fernand Thibault, o.m.i., de St-Joachim; le R.P. S. Pelletier, o.m.i., du Collège; MM. Foisy de St-Paul. Un compte rendu des funérailles suivra la semaine prochaine.

"La Survivance" offre cordialement ses plus profondes et sincères condoléances à la chère famille si éplorée et prie Dieu avec elle de leur donner la force et le courage dans cette grande épreuve, se rappelant que Dieu éprouve ceux qu'il aime.

Phs Durocher.

BEAUMONT

Raymond Bérubé, fils de M. et Mme Joseph Bérubé est à l'hôpital depuis la semaine dernière. Nous espérons qu'il nous reviendra bientôt.

Dimanche le 24 mai, Mlle Olive Roberge organisait un shower pour Mlle Eveline Goudreau dont le mariage aura lieu le 27 mai. Il y a eu une belle assistance malgré la pluie.

Les élèves de l'école étudient avec ardeur à la préparation des concours de Français qui auront lieu mercredi et jeudi. Bonne chance, les jeunes!

—Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancés. Dannez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple.

Abbé Perreyve

MORINVILLE

Nous assurons de nos prières ainsi de celles de nos chers petits, nos deux chefs spirituel: Mgr Sébatien Loranger et son vicaire, M. l'abbé Roland Bissonnette, à l'occasion de leur retraite sacerdotale, laquelle a lieu à St-Paul, cette semaine.

Lundi le 18 dernier, M. Normand Chalifoux, notre pharmacien, s'est uni dans le Christ par le sacrement de mariage à Mlle Marie Antoinette Coté en l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Jeudi soir le 21 mai, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul est venu administrer le sacrement de confirmation à un beau groupe d'enfants des Ecoles Thibault et Cunningham. Ces derniers sont désormais des soldats... des combattants de la foi chrétienne et de l'Eglise catholique.

Dimanche le 24 mai dernier, les mêmes enfants pour la plupart, recevaient le sacrement des Forts pour la première fois — Jésus a sûrement parlé sincèrement à quelques-uns de nos petits —. Combien lui ont apporté cette belle réponse affirmative... Oui, Jésus un jour... je serai ton prêtre ou ta petite religieuse?

Egalement le 21 mai, plusieurs personnes se rendaient à la demeure de M. et Mme Ephrem Rousseau pour assister à une fête-surprise organisée à l'intention de ceux-ci, à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage.

M. et Mme Rousseau, étaient entourés de leurs enfants: Roger-Jacques, Gertrude (Mme Léo Charest), d'Edmonton, et enfin Pauline (Mme Réal Bachand), de Morinville. De l'extérieur on remarquait M. et Mme Arthur Riopel, de Picardville, Hervé Bazinet, d'Edmonton. Plusieurs amis de Morinville, se joignant aussi à eux.

Une adresse rédigée par une autre fille de M. et Mme Rousseau, le Rév. Mère Ephrem de Marie f.d.j., de Beaumont (Jeannette — étant absente — fut lue par Roger. Une seconde adresse fut lue par leur filleul M. Léonard Rousseau, fils de M. et Mme Gérard Rousseau. On présenta enfin à M. et Mme Rousseau, en souvenir de cette fête une riche lampe sur pied. Le tout avait été préparé par les enfants des jubilaires. Nous joignons nous aussi nos meilleurs voeux pour que M. et Mme Rousseau connaissent encore de longues et belles années parmi nous.

Le pique-nique annuel du Morinville Lions Club, qui devait avoir lieu dimanche dernier a été remis au 31 mai, à cause de la pluie. Ce pique-nique aura lieu à Sandy Lake où on fera tirer à cette occasion une tente de 9x12.

—J'ai toujours vu qu'il était facile aux mères de se sanctifier, parce qu'elles ont sous la main ce qui fait le fond de la vertu, je veux dire l'oubli de soi. Il reste qu'elles élèvent vers Dieu leur dévouement pour que, de là, il redescende purifié et consacré.

Mgr d'Hulst

—Dans la pensée, et dans le coeur d'un petit enfant, la mère ne laisse pénétrer que le meilleur d'elle-même; pour lui les plus égoïstes s'oublient, les plus frivoles deviennent graves, les moins vertueuses deviennent saintes

Etienne Lamy

GIROUXVILLE

Sincères sympathies à Mme Albert Mackell (Marie Louise Brochu) à l'occasion du décès de son époux survenu le 16 mai dernier à l'hôpital Général d'Edmonton, à l'âge de 41 ans.

Le service et la sépulture eurent lieu à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville le 19 mai suivant.

La dépouille mortelle fut portée au cimetière par six beaux-frères du défunt MM. Prosper Hébert, Cyprien Albert, André Labrie, Magloire Brochu, Gérard Brochu et Georges Brochu.

La croix fut portée par un neveu, M. Gilbert Mackell.

Les paroissiens de Girouxville offrent leurs sympathies à Mme André Gagnon et à son fils Rouville Gagnon, de Montréal, qui sont présentement parmi nous à l'occasion du double deuil qui vient de les frapper.

Son époux, M. André Gagnon, agriculteur bien connu de notre paroisse, succomba à une attaque cardiaque à l'hôpital de McLennan le 17 mai dernier à l'âge de 64 ans.

Mme D. Lamy, soeur du défunt, venue de la Californie pour les funérailles de son frère, succomba à son tour à une attaque cardiaque le 23 mai suivant. Elle était âgée de 70 ans.

Les deux dépouilles mortelles furent exposées à Girouxville le 26. Le services et les sépultures eurent lieu en la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, mercredi le 27 mai à 10h. de l'avant-midi.

Nos malades

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Mme Ray Cunningham qui est hospitalisée à Peace River depuis le 20 mai dernier. Son état qui était très grave est améliorée de beaucoup.

Meilleurs souhaits à M. et Mme Léopold Houle, à M. Dumont, à Mme Marcel Rochon institutrice et à Mlle Laurence Aubin tous à l'hôpital de McLennan. L'état de chacun de ses malades s'améliore graduellement.

Un appel généreux est fait à tous pour venir en aide à une famille éprouvée de notre paroisse, celle de M. August Audet, dont la maison, avec ménage et lingerie, a été détruite par les flammes pendant le soirée du 18 mai dernier.

Activité

Une belle profession de foi eut lieu en la fête de la Ste Trinité, dimanche le 24 mai, alors que les enfants du grade 6 de notre école firent leur communion solennelle et renouvellèrent les promesses de leur baptême, suivi de la consécration à la Ste Vierge et de la remise d'un certificat avec la note mérité par chacun des enfants et remis par le R.P. Benoit Frigon, curé de la paroisse.

Tous garderont de ce jour un excellent et beau souvenir.

—Pour la conduite de la vie, les habitudes font plus que les maximes, parce que l'habitude est une maxime vivante devenue instinct et chair.

H.-F. Amiel.

—Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.

Bersot

B I N G O

ORGANISE PAR LE COMITE SPORTIF DE FALHER
GRAND PRIX: $2,000. EN ARGENT
Un maximum de 3,000 cartes seront vendues

Le Comité Sportif de Falher organise ce Bingo dans le but d'aider les jeunes de la région de Falher.

Numéro tiré le 22 mai 1959 est le suivant: I-19

Numéros précédemment tirés:
B-13; I-16, 17, 20, 22, 24, 25, 30; N-32, 35, 38, 42; G-47, 48, 49; O-66, 68, 71 et 73

En encourageant ce Bingo vous aidez à nos jeunes garçons et jeunes filles à jouir d'activités sportives saines et bienfaisantes dans leur propre localité.

EMPRUNTS 4%

LES REVERENDS PERES OBLATS

de la province de l'Alberta-Sask. payeront 4% d'intérêt sur les emprunts de $500.00 ou plus. L'argent sera utilisé pour le développement de la Maison de Retraites et pour celui du Collège Saint-Jean.

Les emprunts sont garantis par note portant la signature du T.R.P. Provincial de la Province Oblate de l'Alberta-Sask. Ils sont remboursables à un mois d'avis.

Pour renseignements écrire au

Très Révérend Père Provincial,

9916 - 110e rue — Edmonton, Alberta

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Distribution des prix — Graduation:

Vendredi le 22 mai, avait lieu, en la salle du gymnase de l'école Routhier, la cérémonie de graduation et la distribution des prix.

Parmi nos élèves méritants, nous avons remarqué Alex Carrier, qui, selon l'opinion de ses confrères de la Haute Ecole, a été choisi comme l'élève modèle. Ghislain Bergeron, élève du grade onze, méritait le prix du Chevalier ayant obtenu la plus haute moyenne dans un sujet donné. Ghislain a réussi la note de 92.2 p. cent en mathématiques.

En Excellence, Ghislain Bergeron et Eugène Leblanc, respectivement de St-Isidore et Joussard se voyaient décerner des récompenses pour leurs efforts et leurs succès accadémiques.

Au cours de la cérémonie, on lut une lettre du R.P. Joseph Forget, toujours hospitalisé à Montréal. Le R. Père souhaitait plein succès aux chers finissants qu'il a connus et aimés.

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., notre bien aimé pasteur, adressa aux finissants un vibrant appel pour un avenir fait de devoir et d'honnêteté.

Puissent tous les bons souhaits de cette magnifique soirée se réaliser pour le bonheur de nos finissants.

Mentionnons que Philias Chaput, de Tangente, se dirige vers l'éducation; J. Nil Chabot deviendra ingénieur; Ernest Chabot, fermier, respectivement de Marie-Reine et de Spirit River. Normand St-Louis, de Picardville, gagnera ses ailes dans l'aviation.

Voyages:

Le R.P. A. Bouchard, économe de la maison, se rend à St-Boniface pour y assister à l'ordination sacerdotale d'un membre de sa parenté. Les Amis de la Chanson reviennent d'Eaglesham, enchantés de leur 4e représentation d'une série de 10 concerts.

Examens:

La graduation a eu lieu... mais les examens! ne sont pas encore passés... ni même écrits...! on en est aux épreuves d'essai seulement et plusieurs tremblent! Moins de nervosité, les gars! Les élèves sérieux n'ont pas de raison de craindre, tandis que les autres, s'il y en a...

Les élèves du grade 9 ont terminé leurs premiers examens. Le grade 12 aura terminé bientôt. Les élèves de ces deux grades, comme on le sait, écrivent les examens du Département de l'Education à la fin de juin. Bon succès, les gars!

Concerts:

La semaine dernière, à Falher et à McLennan, nous avions le plaisir de rencontrer Luis Bertrand dans une courte série de récitals qu'il donnait dans ces deux endroits.

Nous avons remarqué que M. Bertrand s'est surpassé, surtout au gymnase de McLennan, alors que dans la première partie de son programme il exécutait des pièces d'un calibre intéressant. Sa voix se fit plus forte, surtout à la fin de trois morceaux, alors qu'il rejoignait le "do" et solidement! Notre technicien expert en profita pour enregistrer sur rubon sonore les mélodies nouvelles et anciennes lors de ce dernier concert à McLennan. Nous pouvons maintenant jouir, soit au lever, soit au coucher, d'un réveille-matin et d'un passage au pays des rêves tout à fait exceptionnel.

Scouts:

Le 15 mai, marquait la date limite où le jeu de Zoro devait se terminer. On déclara le fameux zoro, qui avait fait tant parler de lui, à cause de ses tours, de son habileté, de son esprit à jouer sur les mots, etc... C'était Jean Nil Chabot, que personne ne soupçonnait à venir jusqu'à il y a 15 jours.

Jean Nil se plut à raconter la manière dont il s'était servie pour "ébouillanter" et faire frémir ses adversaires... Les uns n'en croyaient pas leurs yeux, d'autres restaient surpris autant que satisfaits de connaître le zoro, d'autres se promettaient bien d'exécuter leur promesse de jeter à l'eau le fameux zoro...

Annonces classées

INSTITUTEURS DEMANDES

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton solicite des applications d'instituteurs pour le terme devant commencer en septembre 1959. Bonus pour expérience obtenue à l'extérieur de $100.00 par année jusqu'à un maximum de $1,000.00. Salaire minimum, célibataire, $2,700.00 — maximum $8,000.00; minimum, marié $3,-125.00 — maximum $8,425.00. Bonus supplémentaire pour principaux et vice-principaux. Les applications peuvent être faites immédiatement. Les nominations au personnel enseignant pour 1959-60 sont déjà commencées. Envoyez votre application à A. A. O'Brien, Surintendant, 9807 - 106 rue, Edmonton, Alberta — téléphone GA 4-6474.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Souldre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Votre orge vaut 85¢ et votre avoine 60¢ en échange contre presque n'importe quoi chez Clover Bar Industries, Clover Bar, Alberta (route 16(à l'est d'Edmonton), tél. 2292-6141.

Désireux d'acheter une ferme avec bons bâtiments pour cultures mixtes, avec montant si possible. Acheté par le V.L.A. Près d'école catholique. Possession à l'automne. S'adresser à C.P. 32, La Survivance.

Professeur de grade demandé pour le District Scolaire Séparé Catholique St-Martin No 16, Végreville, Alberta. Nouvelle échelle de salaire pour le prochain terme actuellement en négociation. Appliquez en écrivant au secrétaire-trésorier, C.P. 575, Végreville, Alberta.

Excellente opportunité d'établir votre propre commerce dans votre localité. Produits garantis à vendre. Généreuse commission. Nouveau plan vous assure $2.50 à 3.00 de l'heure. Familex Dépt. M-4 Delorimier Montréal.

Une dame désire garder des bébés ou enfants en bas âge. Prix 50 sous par heurs, le jour, dans sa chambre, à leur foyer le soir. S'adresser à 11411-100 ave, deuxième étage L.G., Edmonton

FIL METALLIQUE BARBELE (Barbed Wire) — CLOTURE METALLIQUE POUR VOLAILLE (Chicken Wire) — FIL METALLIQUE POUR BALLES DE FOURRAGE, en rouleau et en longueur — (Baling Wire & Bale Ties) — CORDE A LIER GERBES ET BALLES DE FOURRAGE (Baling & Binder Twine) Agents directs des fabriquants, nous offrons des prix et des qualités inégalables. Satisfaction garantie ou remboursement. Bethe Rennie, 735 Wall, Winnipeg.

Principal demandé pour la Haute Ecole St-Emile, à Legal. Pour le terme scolaire commençant en septembre 1959. S'adresser immédiatement à C.P. 90, Legal, Alberta.

Jeune fille demandée pour travail domestique au presbytère St-Joachim. S'adresser à Mlle Céline Belzile, 9916-110e rue. Tél.: GA 2-6314.

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs et d'institutrices bilingues pour l'école Legal. 17 classes à 35 milles d'Edmonton sur la route no. 2. Il y a des vacances dans les grades élémentaires et secondaires. Soumettre les applications à E. Meaden, Secrétaire, Morinville, Alberta, ou appeler le Surintendant J. F. Swan, GE 3-6363 (le soir seulement.)

Alliance française

Grande salle accueillante aux murs joliment décorés de gravures de France, petites tables autour desquelles se pressaient des groupes de plus en plus nombreux, orchestre dynamique toujours prêt à entrainer les couples de danseurs, dans une valse harmonieuse ou un chacha trépidant auquel ont pu s'exercer les moins compétents, tout, dès le premier contact invitait à la joie de se rencontrer, de se recréer dans une atmosphère bien française, en cette soirée du 23 mai.

Monsieur le Consul de France qui nous faisait le grand honneur d'assister à ce bal du printemps fut salué par une vibrante Marseillaise magnifiquement exécutée.

Et très rapidement se créa une joyeuse atmosphère pleine d'entrain qui se fit jamais défaut durant toute la soirée. Il est vrai qu'elle était soutenue par la consommation de crus délicieux de tous les coins de France auxquels, souci de raffinement pouvait s'ajouter du délicieux camembert, fromage sans lequel un vrai gourmet ne saurait apprécier le bon vin!

Tout cela a permis au grand nombre d'amis Français et Canadiens qui étaient là de passer une très sympathique soirée dont nous remercions très sincèrement les organisateurs et que nous espérons voir renouveler bientôt.

Immaculée-Conception

En visite, chez M. et Mme J. Couture, Mme Jules Van Brabant et sa mère, Mme J. B. Longchamp de Saint-Paul. Elle vinrent assister aux exercises de graduation qui avaient lieu la semaine dernière à l'université.

Le mariage de Mlle Marie Lucille Labrie, fille de M. et Mme Edmir Labrie, à M. Neil Edward Shannon, fils de M. et Mme John Shannon, de Calgary, fut célébré le 14 mai.

Ainsi que celui de Mlle Pauline Jeannine Côté, fille de et Mme Zoël Côté, célébré lundi le 18 mai.

A ces jeunes époux nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Nos souhaits pour un prompt rétablissement à Mme E. D'Aoust hospitalisée à l'hôpital Général, et à M. Armand Rodrique à la Miséricorde.

Les préparations sont en marche pour la soirée-variétés pour la célébration de la St-Jean-Baptiste qui aura lieu de 21 juin à l'auditorium de l'école St-Joseph.

Baptêmes

A M. et Mme Noël Bérubé, un fils, Joseph Richard Constant. Parrain et marraine: M. et Mme Constant Boissonneault.

A M. et Mme Paul Bachand, un fils Albert Arthur Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bachand.

A M. et Mme Denis Théroux, une fillette Denise Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Fournier.

ST-JOACHIM

Le lundi 18 mai, le R.P. Ferland, o.m.i., célébrait le mariage de Mlle Madeleine Préfontaine, fille de M. et Mme L. A. Préfontaine, à M. Pat. Kelley, fils de M. John Kelley. Accompagné à l'orgue par Mme A. Blais, M. Noël Constantin fit entendre des cantiques appropriés. Une réception chez les parents de la mariée suivit la cérémonie. Après un voyage aux Etats-Unis les jeunes époux, à qui nous offrons nos félicitations, résideront à Calgary.

La dernière assemblée de la saison des Dames de Ste-Anne eut lieu, mercredi dernier au salon paroissial sous la présidence de Mme F. Dubord. Les dames de la paroisse désireuses de faire partie de la congrégation voudront bien donner leur nom à Mme P. Moret, tél.: GA 2-1814 avant le 10 juin, jour désigné pour la réception, laquelle sera suivie d'une soirée récréative. Toutes les congréganistes sont invitées.

M. Jos Beaupré et Mme Jolicoeur, du Manitoba, étaient dernièrement de passage chez leur cousine Mme G. A. Thibault, en route pour Bonnyville où ils ont assisté aux funérailles de leur frère M. Charles Beaupré, décédé subitement la semaine dernière.

M. et Mme P. Benoit, de Vancouver, sont actuellement en vacance à Edmonton où ils visitent leurs parents et amis.

Mme Lafrance partait le 19 de ce mois pour quelques semaines à Vancouver.

Les Scouts et Guides de la paroisse sont instamment priés de prendre part à la parade annuelle qui aura lieu dimanche prochain à 2h.15 au "Prince of Wales Armories", 104 rue et 108 avenue.

M. Cyprien Boissonnault, de Toronto, M. et Mme Henri Surette, Mme Olivier Cyre, M. Alph. Boissonnault, de Vancouver étaient, dernièrement, de passage à Edmonton à l'occasion du décès de leur mère, Mme Louis Boissonnault, décédée au couvent d'Youville, St-Albert.

M. Gérard Baril est patient à l'hôpital de la Miséricorde. Nos souhaits de bonne santé l'accompagnent.

—Le spectacle tue dans nos grandes réunions le charme de la sociabilité. On sort de ces magnificences, les yeux repus et les oreilles à jeun.

Cte de Belvèze

—Les âmes droites et élevées paraissent souvent ridicules, parce qu'elles parlent simplement leur langue à des gens qui ne le savent pas.

Cte de Belvèze

—Lorsqu'on connait la vie et tous ses écueils, il est bien difficile de se promettre qu'un jeune homme les évitera tous et qu'il pourra toujours offrir à la mort une conscience assurée et un mort paisible. C'est un don de Dieu que de mourir jeune et sans tache. La raison ne le dit pas, mais la foi nous le persuade.

Lacordaire

Commission préparatoire au concile oecuménique

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a désigné une commission préliminaire de 11 membres qui aura pour rôle de préparer le concile oecuménique.

La commission est dirigée par le secrétaire d'Etat, S.E. le cardinal Domenico Tardini.

La commission demandera des conseils et des suggestions aux évêques catholiques du monde entier, afin de préparer un ordre du jour pour le concile.

Lorsque le Saint-Père a annoncé le concile en janvier dernier, il a dit que les préparations prendraient environ deux ans.

La Relève albertaine

FALHER

Chers Amis de la Relève;

Depuis quelques mois la Relève ne mène pas grand bruit au Collège, mais cependant elle est toujours active et elle tient ses réunions régulières. Nous avons dû ralentir un peu le mouvement pour les concours qui avaient lieu dans les grades supérieurs.

Vous avez dû recevoir notre circulaire du 16 mars sur toutes nos activités accomplies durant les quelques mois passés. D'abord nous étions heureux d'avoir eu parmi nous le grand ténor canadien-français, Luis Bertrand, mais ce n'est pas tout, voilà qu'il nous revenait encore le 16 mai à Falher et le 17 à McLennan. Un autre mouvement qui n'est pas de la Relève mais qui s'y rapporte au point de vue culture, c'est "Les Amis de la Chanson" du Collège qui nous ont vraiment fait honneur lors du Festival de la Chanson française qui avait lieu à Falher. Ils ont été invités à plusieurs places différentes pour donner des concerts.

Dans la semaine du 16 mars avait lieu notre grande campagne de "bon langage" toutes les classes se mirent à l'oeuvre. Depuis quelques mois nous avons eu de très beaux films français qui étaient de la vraie culture au point de vue de formation spirituelle et corporelle.

En attendant de vos nouvelles je vous quitte en vous rappelant le mot d'ordre. "Soyons-nous mêmes" surtout travaillons avec ardeur et enthousiasme à notre beau mouvement de culture La Relève Albertaine. Le Comité du Collège souhaite à tous bon succès dans les concours de la fin de l'année et surtout aux concours français.

Le Comité du Collège

• • •

Bonjour les amis!

Nous venons en quelques lignes vous donner un dernier rapport sur les activités de notre Relève dans notre école. Pendant la semaine du 16 au 21 mars, nous avons organisé une campagne de "bon langage", qui fût un réel succès. Voici comment on procéda:

LUNDI: Ouverture au gymnase. Un slogan est lancé: "Parler Mieux", "Vivre Mieux". Des affiches sont posées dans les corridors de l'école, à la vue de tous. Un petit concours quotidien est donné pour ceux qui veulent y participer. Il consistait dans la correction de phrases et expressions entendues dans notre milieu.

MARDI: Tous les professeurs de l'école s'échangent les classes pour aller entretenir les élèves pendant quelques minutes, sur le bon parler français.

MERCREDI: Plusieurs élèves de la haute école sont nommés pour aller à leur tour parler aux élèves des autres classes et les questionner sur la campagne.

JEUDI: Des discussions sont tenues dans les classes. Au cours de la journée, les filles du grade XII interviewèrent les professeurs et des élèves des grades 1 - 12, sur cette campagne. Chaque jour, un petit programme au micro était présenté dans toutes les classes. Ceci comprenait: composition, rapport de livre, devoir d'histoire du Canada, discours et récitation donnés par l'élève lui-même.

VENDREDI: Clôture de la campagne au gymnase. Les résultats du concours quotidien sont donnés. Les élèves du grade XII nous présentent un petit forum sur le bon langage suivi du chant "Notre-Dame du Canada" qui met fin à notre campagne.

Nous avons tenu régulièrement nos deux réunions du mois. Cette semaine nous patronerons la "Semaine du Livre". Au cours d'une de nos réunions, un comité fut nommé pour monter des étalages de livres dans les vitrines des magazins et pour poser des affiches ayant rapport à cette "Semaine du Livre". Nous avons un choix de livres comme suit: roman, aventure, formation, éducation et loisir. Au cours de la semaine nous aurons des discussions, programmes au micro, concours et visite à la bibliothèque paroissiale.

Nous vous avons donné un bref résumé de nos activités. Nous aimerions, s'il est possible, avoir des nouvelles des autres écoles. Comme ce rapport de notre école est le dernier avant la fin de l'année, nous souhaitons à tous les étudiants du succès dans leurs concours de catéchisme et de français.

Comité local de Falher,
par Fernande Robert.

Petits faits dans un petit monde . . .

Une jeune anglaise vient de passer son examen, pour l'obtention d'un permis de conduire, sur une vieille auto datant de 1907. Elle a obtenu brillamment le permis convoité.

• • •

Les élèves, filles et garçons réunis, d'une école secondadire de Delft, ont adressé au commandement de la base aérienne de cette ville, une pétition demandant que les vols d'avions soient suspendus pendant les examens écrits, mais repris et intensifiés pendant les examens oraux, de sorte que les examinateurs n'entendent pas clairement les réponses. Le commandement a promis d'examiner la demande avec "bienveillance".

• • •

Un jeune japonais décidant de mettre fin à sa vie de célibataire, publia une annonce matrimoniale dans un journal de la capitale. Il reçut plus de 100 réponses et toutes les candidates lui paraissant dignes de son intérêt, résolut de sortir à tour de rôle, une soirée avec elles. Mais cela lui occasionna de tels frais qu'il dut se faire cambrioleur. Pris sur le fait, il fut condamné, quoique le tribunal lui ait accordé des circonstances atténuantes.

• • •

Depuis l'invention des insecticides, les cirques de puces ont de plus en plus de mal à "recruter du personnel". Ce qui est pire, lorsque l'insecticide ne tue pas la puce, il lui enlève pour le moins, toute intelligence et toute réaction.

• • •

La panthère qui s'était échappée d'un zoo de la ville de Spa, a été reprise après de multiples battues dans les forêts environnantes et abattue. Alors que certains pensaient que la bête s'était réfugiée dans les forêts d'Ardenne, elle se tapissait dans les fourrés environnant le zoo, attendant sans doute que les battues cessent. Elle fut inquiétée par les claxonnements d'une voiture.

• • •

Les fabriques de disques américaines viennent de lancer sur le marché des disques spéciaux a être tournés pendant "le lessivage". la vaisselle, etc.

• • •

Un italien a fait placer dans son bureau, une cage qu'il peut automatiquement ouvrir, et dans laquelle il a fait placer un lionceau. Depuis l'installation de cet animal dans son bureau, ses interlocuteurs inoportuns sont beaucoup plus concis et plus brefs dans leurs explications.

• • •

Un soldat anglais qui vient de se convertir à une religion hindoue qui lui impose le port d'un long manteau blanc et de cheveux longs, prétend appliquer cette règle dans la caserne. Il invoque à ce sujet le droit de la liberté de religion. Son commandement a demandé conseil au ministre de la Guerre qui n'a pas encore statué le cas.

• • •

Une usine américaine vient de lancer sur le marché le patin à roulette motorisé. Les patins sont en effet munis, à l'arrière, d'un petit moteur à essence qui imprime un mouvement aux patins.

• • •

Une autre usine américaine lance la tente de camping en papier fort qui ne dure que cinq à six semaines mais ne coûte pas cher. Les campeurs l'emmènent avec eux, s'en servent pour leur congé, puis la laissent tout simplement sur place.

• • •

D'après une enquête récemment faite en Angleterre, les souris ne seraient pas du tout les grands amateurs de fromage que l'on dit. En réalité, le fromage les dégoûteraient et ce ne serait que, faute de mieux, qu'elles en mangeraient.

(Ultramare)

—Un homme qui a une honnête fille et une fortune malhonnête me fait effet d'avoir une main propre et l'autre sale. Or, son gendre est obligé de les lui prendre toutes les deux.

Emile Augier

• • •

—La règle doit être droite comme un fil, et non pas comme une barre de fer. Le cordeau indique la ligne, même qu'il fléchit. L'inflexion ne le fausse pas. Tout règle bien faite est souple et droite; les esprits durs la font de fer.

J. Joubert

Historiette

L'habit fait le moine

Jean-Pierre Berger avait vingt deux ans et un modeste bagage intellectuel. Non pas qu'il lui manquait un minimum d'intelligence. Il l'avait. Mais il lui manquait surtout une certaine maturité d'esprit. En moins de cinq ans il avait changé six fois d'employeur, les quittant ou se faisant licencier — au choix — mais toujours instable et peu enclin à se créer une carrière.

Le voilà qui à présent, travaillait chez Dickson et CY, une grosse compagnie d'exportation. On l'avait mis aux factures. Travail sans beaucoup d'importance puisque sa tâche consistait avant tout à classer et à assortir les notes non payées, qu'il devait faire parvenir au contentieux. Mais le fait de voir défiler, entre ses mains, des sommes fabuleuses — pour lui et du moins sur papier — lui donna bientôt une très grand idée de son travail.

Ce midi, en voulant aller prendre l'autobus pour rentrer à son bureau, Jean-Pierre vit le lourd véhicule lui passer sous le nez. Il n'était pas seul. Une jeune fille partageait son infortune, qui avait couru à en perdre haleine et qui eut besoin de quelques instants de repos avant de pouvoir proférer un mot.

—C'est bien ma chance, dit-elle. Je dois absolument être à deux heures à mon bureau, sinon j'aurai des ennuis. Et vous, monsieur?

Jean-Pierre, la toisant de haut, répondit:

—Je n'ai pas d'heure pour rentrer. Je suis mon propre chef.

La jeune personne le regarda avec admiration. Puis, découragée:

—Je suis nouvellement engagée là où je travaille. Je vais me faire renvoyer...

—Qu'à cela ne tienne, mademoiselle, répliqua Jean-Pierre aussitôt. Je vous engage à mon bureau. Oh, ne protestez pas. C'est fait. Vous me fixerez vous-même les appointements que vous désirez. Vos conditions sont les miennes. Je suis le directeur de la grande firme Dickson & Co.. Nous traitons journellement pour des millions de francs sur tous les marchés du monde et j'ai cent vingts employés. Alors vous comprenez, une de plus...

La jeune fille le considérait d'un coin de l'oeil et d'un regard que Jean-Pierre jugeait particulièrement admiratif, ce qui l'incita à aller de l'avant.

—Et maintenant je vais héler un taxi, dit-il et je vous conduirai à votre bureau. Joignant le geste à la parole, il arrêta un taxi qui venait de passer.

—Où puis-je vous déposer, mademoiselle?

Mais la demoiselle fit une petite moue, assez spéciale.

—Je suis trop tard. Mieux vaut que je prétexte une indisposition. Et puis, de toute façon, puisque vous allez m'engager.

Jean Pierre eut un frisson.

—Puis-je vous accompagner chez Dickson? demanda la jeune fille ingénuement.

—C'est que, fit Jean-Pierre, embarrassé mais ne voulant le paraître, j'ai deux courses à faire en ville avant de rentrer au bureau. Il songeait avec effroi que la course allait lui co*ter cher, lui qui épargnait pour s'acheter un vélo à crédit et que son chef allait demander des explications au sujet de cette absence injustifiée. Mais il récidiva:

—Ma voiture est en panne. Un accident. Elle est au garage, c'est pour cela que je prends un taxi, expliqua-t-il. Me voilà arrivé à la Banque Commerciale. J'ai un rendez-vous avec le directeur. Une importante affaire.

La jeune fille descendit et avec un fin sourire:

—Merci pour la course. Je vous verrai tout à l'heure chez Dickson. Car je suis sa fille...

Al. de Bonmal

Club de la Radio

M. et Mme Napoléon Bruneau, Jean-Côté
M. Alfred Hébert, Cold Lake
M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
M. Charles Milot, Edmonton
M. et Mme Léandre Lamoureux, Edmonton
Mme Stanislas Duperron, Breynat
M. Narcisse Déry, Bonnyville
M. Georges Leduc, Legal
M. et Mme Jean-Jules Fortin, St-Isidore
Mme G. Dalton, Edmonton
M. et Mme Jack Lidgett, Bonnyville
Mlle Denise Vincent, Bonnyville
M. George Vincent, Bonnyville

Total général: $4,437.00

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 1er au 6 juin 1959)

NEUVAINE AU SACRE-COEUR

par Roger Grisé, s.j.

LUNDI — "Rendre amour pour amour" — Ch. PP. Blancs d'Ottawa.

MARDI: "Eucharistie et Sacré-Coeur" — Ch.: Inst. Familial, Nicolet.

MERCREDI: "Tant d'outrages à réparer" — Ch. PP. St-V. de Paul, Qué.

JEUDI: "Déficits d'amour à combler" — Ch.: L.-P. Rodrigue, St-Victor de Beauce

VENDREDI: "La fête du S.-C." — Ch.: Frères du S.-C., Arthabaska.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Quelques considérations en marge de Genève

"Les promesses sont comme les croutes d'une pâtisserie . . ."

Au moment où les Ministres des Affaires Etrangères délibèrent à Genève sur la Sécurité européenne et un Traité de paix allemand problématique, il ne manque pas d'intérêt de citer un des derniers numéros de Tarantel (Tarantule); les rédacteurs de ce journal pamphlétaire satyrique bien connu (imprimé à Berlin-Ouest mais répandu clandestinement en Allemagne de l'Est à des dizaines de milliers d'exemplaires) ont recherché dans l'histoire de la politique communiste tous les traités de paix conclus et... violés par l'Union Soviétique.

Voici une longue liste qui prête à réflexion!

7 mai 1920: Convention de non-intervention russe avec la Géorgie indépendante —

11 février 1921: les troupes soviétiques envahissent la Géorgie —

17 décembre 1925: les Soviets concluent un pacte de non-agression et de neutralité avec la Turquie —

20 mars 1945: La Russie soviétique fait valoir des prétentions sur des contrées turques et exige le contrôle des Dardanelles —

31 août 1926: conclusion d'un pacte de non-agression entre l'Union soviétique et l'Afghanistan avec fixation des frontières —

14 juin 1946: la Russie oblige l'Afghanistan à lui céder la région de Kouchka —

28 septembre 1926: l'Union soviétique conclut un pacte de non-agression avec la Lithuanie, qui ensuite est prolongé jusqu'en 1945 —

15 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent la Lithuanie —

21 janvier 1932: pacte de non-agression russe avec la Finlande —

30 novembre 1939: les troupes soviétiques envahissent la Finlande —

5 février 1932: Pacte de non-agression entre la Lettonie et la Russie Soviétique —

16 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent la Lettonie —

4 mai 1932: pacte de non-agression entre l'Union Soviétique et l'Estonie —

16 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent l'Estonie —

25 juillet 1925: l'Union Soviétique conclut un pacte de non-agression avec la Pologne. En 1934, ce pacte est prolongé de dix ans —

17 septembre 1939: des troupes soviétiques envahissent la Pologne et douze jours plus tard le gouvernement soviétique conclut une convention avec Hitler sur le partage de la Pologne —

15 septembre 1934: l'URSS devient membre de la Ligue des Nations et s'engage par le fait même "à la défense du droit et le respect consciencieux de l'ensemble des obligations de la convention dans les rapports réciproques entre les Etats membres de la Ligue des Nations" —

23 août 1939: pacte entre Staline et Hitler avec l'intention de partager et d'annexer la Pologne, l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie et la Finlande —

21 août 1937: l'Union soviétique signe un pacte de non-agression avec la République Chinoise —

2 octobre 1949: Après que le gouvernement soviétique a aidé le régime communiste à s'emparer du pouvoir, il rompt ses relations avec la Chine Nationaliste —

30 juillet 1941: Convention entre l'URSS et le gouvernement polonais émigré, concernant le secours et la collaboration mutuels —

25 avril 1943: l'URSS rompt ses relations diplomatiques avec le gouvernement polonais émigré après que celui-ci avait exigé une investigation de l'affaire de Katyn par la Croix-Rouge —

24 septembre 1941: l'Union Soviétique s'engage à observer la Charte Atlantique par laquelle les signataires sont d'accord à ne pas poursuivre une extension de leur territoire et reconnaissent le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes —

1941-1959: Annexion de Tannu Tuwa, de l'Esthonie, de la Lettonie, de la Lithuanie, de la Bukovine, de la partie méridionale de la Sachaline, des Kouriles, de la Carélie, de l'Ukraine carpathique, de la Pologne orientale; et des efforts pour amener sous la domination bolchévique la Chine, la Corée, le Vietnam, le Tibet, l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne et l'Allemagne orientale —

4 février 1945: l'URSS signe les résolutions de Jalta où il est prévu que les peuples libérés de l'Europe pourront décider eux-mêmes de leur sort par application des règles démocratiques —

1945-1949: Installation de "Démocraties Populaires" sous la terreur de minorités communistes dans tous les pays occupés par les Soviets —

Juillet 1945: à la Conférence de Potsdam, le gouvernement soviétique est d'accord pour traiter l'Allemagne comme formant un tout —

1945-1959: de plus en plus, la zone allemande soviétique est isolée par des mesures de terreur —

10 mars 1947: décision de la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères à Moscou de libérer tous les prisonniers de guerre allemands —

13 septembre 1955: en échange de la libération de 9,000 prisonniers, l'Union soviétique oblige Bonn à entamer des relations diplomatiques avec Moscou—

27 novembre 1958: le gouvernement soviétique propose de proclamer Berlin-Ouest ville libre sous la garantie des Russes...

* * *

Cette longue liste de traités violés nons fait penser à certains dictons. Un premier est de Vladimir Iljitch Lenine: "Des promesses sont faites pour être brisées tout comme la croûte d'une pâtisserie". Le second est du petit-père Joseph STALINE: "Des paroles n'ont rien à voir avec des actes; que serait la diplomatie sans parole? Les paroles sont une chose, les actes en sont une autre. De belles paroles ne sont qu'un masque derrière lequel se cachent les mauvais actes. La diplomatie honnête n'existe pas plus que de l'eau sèche ou du fer qui serait fait de bois..."

Le chapelet à CHFA

MAI 1959

28. La famille de M. et Mme Joseph Bilodeau, de Vimy
29. La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Picardville
31. Les professeurs et les élèves de l'école Langlois, Guy.

JUIN 1959

1. La famille de M. et Mme Frederick Hamel, de St-Paul
2. La famille de M. et Mme Isidore Gauthier, de Plamondon
3. Les Canadiens français de la paroisse de Dapp
4. L'Action Rurale du Nord de Mallaig
5. Les professeurs de l'école N.-D. de Lourdes, Jasper-Place
6. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
9. La famille de M. et Mme Aimé Van Brabant, de St-Paul
10. La famille de M. et Mme Hermel Michaud, de Hinton
11. Les familles J. L. Viens et Ferdinand Levesque, de Falher
12. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Nord Edmonton
13. L'Armée Bleue (M. et Mme Louis Douziech)
15. La famille de M. et Mme Télesphore Bédard, de Beauvallon
16. La famille de M. et Mme Georges Hébert, de St-Vincent
17. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Végreville
18. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
19. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
20. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
22. Les famille Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
23. La famille de M. F. X. Brault, de St-Paul
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, de Bonnyville
26. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
27. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
29. La famille de Mme Arthur Lamoureux, de Lamoureux
30. Les familles de M. et Mme Oliva Landry et Mme Yvonne Lauz, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Après 14 ans de séparation. — Grâce aux bons services de la Croix-Rouge, Madame Anna Hubert a pu retrouver son époux et son fils qu'elle n'avait pas vus depuis quatorze ans. Cette photo a été prise à l'aéroport de Dorval, près Montréal.

Au fil des jours

VIENNE. — Aux élections législatives autrichiennes, le parti populiste de tendance sociale chrétienne a conservé de justesse sa majorité absolue, suivis par les socialistes, qui progressent légèrement. Les communistes ont été évincés de l'éventail politique.

LONDRES. — Aux élections communales anglaises, le parti conservateur a considérablement renforcé sa position, au détriment du parti travailliste, dont les électeurs semblent se détacher, malgré quelques succès obtenus à des élections partielles au début de l'année. Le résultat de ce scrutin pourrait inciter M. Macmillan a avancer la date des élections générales.

WASHINGTON. — Le roi Baudoin de Belgique est en visite officielle aux Etats-Unis. Il a été reçu par le président Eisenhower et s'adresse aux Congrès et Sénat réunis en séance commune. Son séjour durera à peu près quinze jours.

GENEVE. — L'ouverture de la conférence des Ministres de Genève, qui est considérée comme le prélude à la conférence au sommet et passe pour être une des plus importantes conférences internationales qui se soient réunies depuis longtemps, a été marquée par quelques difficultés de préséance concernant la position des deux Allemagnes. La question s'est terminée par un compromis, les deux Allemagnes devant se contenter de "la petite table".

VATICAN. — Le jour de la Pentecôte, le Pape Jean XXIII a adressé par radio un message aux fidèles, à l'occasion de la clôture de la neuvaine du Saint-Esprit, consacrée au succès du prochain concile oecuménique.

Le 1er juin, le Pape Jean XXIII quittera le Vatican pour Castelgandolfo, sa résidence d'été, où il passera une dizaine de jours.

LONDRES. — La pendaison d'un jeune assassin, Ronal Marwood, trouvé coupable du meurtre d'un policeman, a donné lieu à des scènes de protestations très violentes devant la prison. On sait qu'en Angleterre la peine de mort a été abolie sauf pour quelques cas, notamment l'assassinat d'un agent de police, ceux-ci continuant à fonctionner sans être armés.

VATICAN. — D'ici à la fin du mois de mai, le Pape Jean XXIII aura reçu plusieurs chefs d'Etat. Ce sera d'abord au tour du président de l'Indonésie, M. Soekarno, puis au roi de Grèce, ensuite au général de Gaulle et finalement, à la fin du mois, du président de la république turque.

MOSCOU. — Le fait que le gouvernement russe semble disposé à autoriser à nouveau l'émigration des citoyens russes israélites semble marquer définitivement la fin de l'idylle russo-égyptienne. En effet cette émigration avait été interdite, il y a quelques années, au moment où la Russie se lançait dans sa campagne pro-arabe. Le retour à l'émigration sera bien accueillie en Israël, et mal vu par le colonel Nasser.

BRUXELLES. — Une jeune spéléologue belge, Mlle Haumont, est restée enfermée pendant près de deux jours, dans un syphon obstrué par les eaux, suite à des orages subits qui se sont abattus sur la région de Belvaux. Elle a été sauvée après des efforts conjugués entrepris par les équipes de secours.

(Ultramare)

Le gouvernement refuse d'adopter une politique de "neutralité"

Tokio. — Le gouvernement du premier ministre Nobosuke Kishi a fait savoir au gouvernement soviétique que le Japon n'adoptera pas une position neutraliste en matière de politique étrangère. Répondant à une note soviétique en date du 4 mai, dans laquelle le Kremlin demandait la liquidation des bases étrangères, le départ des troupes américaines et l'adoption d'une politique de neutralité, le premier ministre japonais a réaffirmé que l'alliance nippo-américaine avait un caractère purement défensif et a nié que le Japon recevait actuellement des armes nucléaires destinées à servir soit aux troupes américaines soit à la nouvelle armée japonaise.

Un réseau d'espionnage découvert

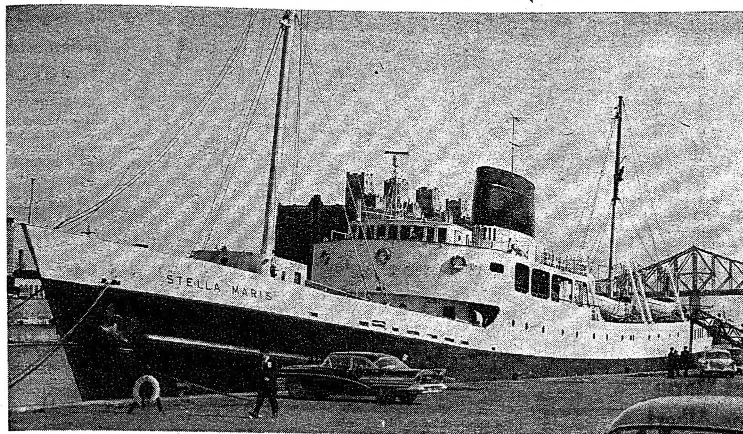
Paris. — La police a annoncé qu'elle a mis à jour un réseau d'espionnage et a arrêté un employé de l'ambassade polonaise après avoir eu recours à des agents déguisés en religieuses catholiques pour filer des suspects.

Le Polonais arrêté est Casimir Depierela, secrétaire de l'attaché militaire de l'embassade polonaise.

En même temps, on a mis sous les verrous deux citoyens français qui tenaient une librairie de publications religieuses à Fontenay-sous-Bois, en banlieus. Il s'agit de Hermann Bertelet et de sa femme, tous deux d'origine autrichienne.

La police entreprit la surveillance de la librairie sur une indication. Des agents déguisés en religieuses commencèrent à s'attarder dans la librairie prétendant feuilleter les volumes religieux.

Puis la police effectua une descente dans la librairie et la demeure de Bretelet, trouvant un puissant poste émetteur de radio, un appareil récepteur, et nombre de documents apparemment en code.



Pour touristes sur le Canal Saint-Laurent. — Une ancienne corvette de la Marine Canadienne a été transformée et est devenue le "Stella Maris", un yacht de 1900 tonnes qui servira aux touristes qui désirent avoir une vue d'ensemble du canal Saint-Laurent et de ses paysages.

L'amour de la terre, de la famille et de l'Eglise est source de paix.

Cité du Vatican. — Le Saint-Père a reçu récemment un important groupe de délégués au XIIIe congrès de la Confédération nationale italienne des cultivateurs. Voici quelques extraits du discours du Pape à cette occasion: Chers fils et filles!

Aimez la terre! vous dirons-Nous tout d'abord. Elle est le lien suave et fort qui, outre celui de la famille, vous unit étroitement à vos lieux d'origine ou de travail et à tous les souvenirs qu'ils contiennent et qui se transmettent comme un héritage sacré, de génération en génération. Il est bien vrai que le fait de la travailler, en conséquence du péché originel, exige fatigue et peine, comme du reste toute activité, fruit des forces humaines. Il est également vrai que le revenu que l'on en tire est parfois disproportionné au labeur accompli, au point que souvent on est contraint de chercher en ville une existence offrant des avantages économiques plus immédiats, bien que pas toujours sûrs.

Pourtant, nous avons confiance que grâce à l'étude poursuivie du problème rural et grâce aux bonnes volontés de tous ceux qui ont la charge de pourvoir à ses solutions, il soit possible d'obvier aux difficultés d'aujourd'hui. Nous vous disons: Aimez la terre! mère généreuse et sévère, qui contient dans son sein les trésors de la Providence! Aimez-la parce que, spécialement aujourd'hui, alors que se répand une dangereuse mentalité, qui dresse des embûches aux valeurs les plus sacrées de l'homme, vous trouvez en elle le cadre serein où se développera votre parfaite personnalité. Aimez-la parce que, à son contact et par votre noble labeur, votre âme peut plus facilement s'améliorer et s'élever vers Dieu.

Cet amour ne signifie pas toutefois attachement passif et imprudent à des méthodes anciennes, qui ne correspondent plus aux nouvelles exigences, mais bien étude et application aux nouveaux procédés de culture et de travail, au rythme incessant d'un continuel progrès. A ce propos, Nous estimons très opportun le thème du congrès des groupes de Jeunes, visant à "soutenir l'effort des jeunes pour assurer aux campagnes les énergies capables de les faire progresser"; et les paroles de la devise "essayer — produire — progresser" sont tout-à-fait de circonstance; cette devise s'adresse à la bonne volonté des jeunes plus préparés, pour les amener à trouver dans leur terre les raisons de l'aimer toujours plus, comme l'homme de science aime ses instruments de précision et les perfectionne sans cesse pour de nouvelles conquêtes, pour le bien de l'humanité.

Si notre invitation à aimer la terre s'adresse à tous les cultivateurs, elle est destinée spécialement aux jeunes; à leurs robustes mains, à leur prompte intelligence et à leur esprit d'entreprise sont confiés la continuité et le progrès de la vie rurale et, partant, de la vie nationale toute entière.

Aimez la famille! C'est la seconde pensée que Nous vous offrons. Sans cet amour, ce que nous vous avons dit jusqu'ici n'aurait pas son entière signification. L'attachement à la terre ne se comprend et ne s'apprécie que dans l'amour de sa propre famille, en laquelle repose le secret de l'intégrité et de la force de chacune des nations. L'exode des campagnes a pour conséquence directe une blessure, et parfois même une désagrégation de l'institution familiale, avec l'adoption de mentalité et d'habitudes nuisibles pour elle.

Aimez donc la famille! Nous nous tournons spécialement vers les femmes de la campagne, dont le congrès a mis au point tant de délicats problèmes. L'amélioration souhaitée des conditions de travail et de revenu, l'effort pour l'enrichissement culturel et spirituel, doivent ici tendre uniquement à l'épanouissement total de la vie familiale. Que votre gloire, que votre sainte ambition soient donc d'avoir une famille saine, honnête, laborieuse, sur laquelle Dieu puisse poser son regard avec complaisance, une famille qui soit un exemple par son esprit de piété et de bonté et aussi par l'heureuse harmonie, tempérée par les épreuves, à travers laquelle l'efficace collaboration est plus facile, dans l'effort tendant à un niveau de vie plus élevé.

Chers fils et filles!

Pour dernière pensée, Nous vous disons: "Aimez l'Eglise"! Au cours des siècles, elle a toujours trouvé chez les cultivateurs la matière solide et capable, qui lui a servi à former la plus grande partie de ses prêtres et de ses saints.

Tandis que, dans les derniers siècles, a disparu, dans d'autres classes sociales, en même temps que s'obscurcissait la splendeur de la foi et le "sentire cum Ecclesia", l'estime pour le noble don de la vocation ecclésiastique et religieuse, l'apport de la campagne au sacerdoce a été et continue à être irremplaçable. De la même façon, et conséquence évidente, grand est le nombre des saints que le Seigneur a voulu choisir parmi les familles rurales, comme étant les fleurs les plus parfumées. Le temps nous manquerait pour les énumérer tous. Contentons-Nous de rappeler, pour des raisons qui nous touchent de plus près, le saint Curé d'Ars, dont on célèbre cette année le centenaire de sa mort, Don Bosco, auquel sera dédié prochainement un temple à Rome et Saint Pie X, qui a été temporairement rendu, au milieu des transports d'une foule en prière, à sa bien-aimée Venise.

S.S. Jean XXIII marie son neveu

Le pape Jean XXIII a béni un mariage, le premier depuis son élection au pontificat suprême. Il a uni son neveu, Angelo Roncalli, et Mlle Maria Galimberti.

Les jeunes mariés sont originaires de Sotto Il Monte près de Bergame, village natal du pape, dans le nord de l'Italie.

Le Saint-Père célébrera un autre mariage au Vatican, le 1er juillet prochain, celui du prince Albert de Belgique et de la princesse italienne Paola Ruffo de Calabre.

La cérémonie s'est déroulée dans la chapelle particulière du souverain pontife, au deuxième étage du palais pontifical. C'est la première fois depuis 13 ans, qu'un pape célèbre un mariage.

Les bénéfices sociaux au Canada en regard de ceux d'autres pays

Ottawa. (CCC) Au moment où les catholiques des diocèses de langue française du Canada se penchent sur les problèmes de la sécurité sociale, à la lumière des principes chrétiens, à l'occasion du septième congrès de Caritas-Canada, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, du 20 au 23 mai, il semble opportun de préciser jusqu'à quel point les citoyens canadiens peuvent compter sur les systèmes de sécurité sociale, en regard de ceux qui existent dans d'autres pays. Cette comparaison s'avère particulièrement utile à la compréhension d'attitudes de nombre d'immigrants qui s'attendent de trouver au Canada des mesures comparables à celles dont ils ont joui dans leurs pays d'origine.

Déjà l'ampleur des services gouvernementaux grève lourdement les budgets; les mesures de bien-être social entraînent une dépense de $5,000,000 par jour, au Canada.

L'assurance-santé compte parmi les mesures de sécurité sociale les plus appréciées en Australie, au Chili, en Islande, Nouvelle-Zélande, Allemagne, Grande-Bretagne. Un plan fédéral d'assurance-santé a été accepté par plusieurs provinces; certaines assument le coût total des secours médicaux aux indigents, en notre pays.

Les pensions de vieillesse sont versées à tous les citoyens canadiens de 70 ans et plus, au taux uniforme de $55 par mois. La Grande-Bretagne et les pays scandinaves songent à l'établissement de plans de pensions contributoires qui assureraient à la retraite la moitié du gain des années de travail.

Pas moins de 36 pays gratifient les dépendants nécessiteux de secours à la mort du chef de famille il y a, au Canada, à l'échelon provincial, les allocations aux mères nécessiteuses.

Quant à l'assurance-chômage, la plupart des pays garantissent des prestations de 52 semaines; un projet de loi devant le Parlement canadien a pour but de mettre fin à la période limitée de prestations qui a prévalu jusqu'ici.

Le Canada est au nombre de 21 pays qui versent des allocations familiales.

Des bénéfices familiaux à l'occasion d'une maternité sont distribués dans 42 pays; mais, au Canada, il y a seulement ceux qui sont prévus dans le cadre général de l'assurance-santé.

Les bénéfices aux accidentés de travail; les pensions aux aveugles et aux infirmes apportent le secours de l'Etat à ceux qui sont incapables de travailler; ce genre de secours est distribué dans 39 pays. Au Canada, il est nécessaire de prouver la situation d'indigence.

Les bénéfices familiaux en cas de maladie du chef de famille n'existent pas au Canada, par contre, tous les salariés d'Islande, de Suède, de Belgique, de Grande-Bretagne, de Tchécoslovaquie en jouissent.

La contribution gouvernementale aux frais funéraires n'est pas versée au Canada, mais elle n'est dans 29 pays.

Il faut donc distinguer trois catégories de secours sociaux: l'assurance sociale, telle que l'assurance-chômage ou plan contributoire; l'assistance publique, tenant compte des ressources de celui qui en bénéficie; les paiements statuaires, tels que la pension de vieillesse, sans enquête sur les moyens du bénéficiaire.

Le congrès de Caritas-Canada ne se propose pas nécessairement de passer en revue ces diverses catégories de bénéfices sociaux, mais s'attachent à faire valoir les droits de la personne humaine et les exigences de la responsabilité indivuelle et gouvernementale, dans le domaine de l'assistance et des secours disponibles en face des aléas de la vie.

—Le front du jeune homme est le resplendissement du front de Dieu; et il est impossible de voir une âme vierge sur un visage pur sans être ému d'une sympathie qui contient de la tendresse et du respect.

Lacordaire

—Après des consolations infinies qu'un catholique trouve au pied des autels, après les joies de la famille, je ne connais pas de bonheur plus grand que de parler à des jeunes gens qui ont de l'intelligence et du coeur.

Ozanam

Efforts pour le Tourisme au Canada

Ottawa. (UPI) — La décision du gouvernement d'intensifier cette année la publicité touristique, vient de recevoir la sanction publique du monde financier.

Parmi les sources de devises étrangères du Canada, le tourisme arrive au troisième rang, après la pâte à papier et le blé. Cependant peu de Canadiens gagnent leur vie dans le tourisme.

Les recettes provenant du tourisme, écrit la Banque Canadienne de Commerce, se sont élevées à 352 millions de dollars l'année dernière, une baisse de 11 millions par rapport à 1957. Cette diminution légère a eu pour cause la récession économique qui s'est manifestée aux Etats-Unis, estime la banque.

Bien que l'économie nationale bénéficie du tourisme, les entreprises hôtelières n'opèrent souvent qu'avec de faibles marges de bénéfices car, comme dans le cas des motels et des stations de villégiature, les mises de fonds et les frais de main d'oeuvre sont importants. La banque estime que la publicité touristique — actuellement intensifiée par le gouvernement fédéral et les provinces, insiste trop peu sur la gastronomie et l'ambiance spécifiquement canadienne, pour ne s'étendre que sur le sport.

Le réseau routier est aussi un important facteur pour l'accroissement des recettes touristiques. Beaucoup de Canadiens voyageant d'un point à un autre du pays, préfèrent passer par les Etats-Unis où ils trouvent des routes plus commodes, ce qui provoque une "fuite" de dollars outre-frontière. La banque estime pourtant que l'expansion et l'amélioration des routes encouragent de plus en plus les voyages dans le pays.

Sport et pratique des vertus . . .

(suite de la page une)

"Le sport a encore dans votre vie une valeur de premier ordre pour l'exercice des vertus.

Entraînement

"Vous vous entraînez continuellement afin que vos muscles ne perdent pas leur élasticité et leur fraîcheur et que leur rendement ne diminue pas. Cette préparation continue, bien qu'elle vise principalement à des affirmations de prestige physique et technique, doit avoir toutefois des répercussions profondes et durables sur l'âme, qui se trouve ainsi enrichie par de précieuses habitudes.

En effet, le sport peut développer aussi les véritables et fortes vertus chrétiennes que la grâce de Dieu rend ensuite stables et fécondes: dans l'esprit de discipline, on apprend et l'on pratique l'obéissance, l'humilité, le renoncement; dans les rapports d'équipe et de compétition, la charité, l'amour fraternel, le respect réciproque, magnanimité, parfois aussi le pardon: dans les fermes lois du rendement physique, la chasteté, la modestie, la tempérance, la prudence.

Oh! quel bonheur pour vous de pouvoir pratiquer avec un enthousiasme juvénile ces antiques vertus, sans lesquelles on peut trouver, certes, un athlète de valeur, mais pas un véritable athlète chrétien.

"La valeur spirituelle du sport résulte encore de ce sens du provisoire qui, par la recherche d'affirmations toujours meilleures, caractérise toute compétition. A chaque saison sportive, de nouveaux records, comme disent vos journaux spécialisés "tombent" toujours, conquis par la ténacité et par le courage des champions. Cette expérience, tout en vous mettant dans la condition de n'être jamais satisfaits des résultats obtenus, a une grande valeur pédagogique et spirituelle.

Ambition

"Elle vous enseigne en effet que, si, dans le monde physique, il ne faut jamais se contenter du niveau atteint, cela est vrai aussi, et spécialement, dans le monde spirituel; avec l'aide de Dieu et avec la bonne volonté, il faut chercher à atteindre des buts toujours nouveaux, viser à un perfectionnement continu, qui parvienne "à l'état d'homme parfait, à la taille de la maturité du Christ" (Eph. 4, 13).

"Ce sont là de brèves allusions, de simples pensées que Nous vous offrons afin qu'elles vous aident dans l'accomplissement de votre activité, qui s'exerce déjà sur la voie lumineuse de la foi et en obéissance aux sages normes que Notre prédécesseur Pie XII vous a plusieurs fois l'occasion de vous inculquer, depuis l'époque de la fondation du "Centre sportif italien". Persévérez donc dans cette fidélité, qui est une garantie de votre succès comme sportifs et de votre heureux avenir comme chrétiens.

Préparation

"Vous avez devant vous un but élevé et stimulant: la préparation aux olympiades de Rome de 1960. Ce sera un événement important; et nous comptons bien, si le Seigneur le veut, recevoir à cette occasion les athlètes qui participeront aux épreuves.

"En pensant à cette prochaine manifestation, notre souvenir revient avec plaisir à l'époque où nous visitâmes les ruines d'Olympie, ville située dans la vallée suggestive de l'Alphée, avec ses collines pittoresques, avec les traces éloquentes de sa civilisation et de ses épreuves, universellement fameux. Tandis que nous en parcourions les vestiges enveloppés dans le silence, les paroles de saint Paul aux chrétiens de Corinthe résonnaient dans notre esprit: "Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, parmi tous ceux qui courent, un seul remporte le prix? Courez tous de manière à le remporter. Un lutteur pratique toutes sortes d'abstinences, et cela pour gagner une couronne périssable tandis que nous, nous aspirons à la couronne immortelle" (I Cor. 9, 24-25).

"Quelle force prenaient là ces paroles écrites pour des Grecs qui, voisins d'Olympie et passionnés pour les fameuses compétitions, pouvaient en saisir le sens dans toute son application efficace! Nous vous les répétons aujourd'hui, convaincu qu'elles trouveront en vous un terrain fécond.

"Vous aussi vous courez, vous aussi vous luttez, dans les stades et sur les pistes, dans les palestres et sur les terrains de jeux; vous courez, nous vous le répétons, pas seulement pour remporter des trophées éphémères, mais pour obtenir des victoires impérissables, marquées dans le "livre de la vie".

"Courage donc, chers enfants! Ayez toujours en vue la fin à laquelle nous sommes tous appelés, la vie éternelle à mériter par les bonnes oeuvres et en pratiquant les vertus chrétiennes.

"Et n'oubliez pas, en outre, que, comme membres d'un "Centre", né au sein des mouvements de jeunesse de l'Action Catholique, vous avez le devoir d'être des apôtres parmi vos collègues de compétition et d'entraînement.

Devoir d'apostolat

"Soyez inlassables à faire le bien, à répandre partout la bonne odeur du Christ, à faire comprendre à ceux qui, malheureusement, sont loin de nous, que c'est seule la fidélité envers lui et envers son Eglise qui permet de trouver le véritable équilibre et la vraie force, la pleine estime de la dignité de la personne humaine et sa défense contre toute exploitation et tout danger.

"Soyez conscients de la force vivifiante de votre foi, et soyez le bon levain qui fasse lever la masse du milieu sportif. Travaillez avec sérénité et fermeté, afin que d'autres mouvements, contraires aux saintes valeurs de l'esprit, ne s'emparent pas des belles énergies du sport italien.

"Ce sont les mêmes exhortations que nous vous adressons, chers fils, membres de la Fédération italienne des chronométreurs, afin que le service astreignant que vous rendez au monde du sport, outre ses répercussions techniques de haute précision et de responsabilité, soit toujours accompli avec l'esprit d'amour, de sacrifice et de générosité.

"Vous mériterez vraiment de la sorte la haute estime de l'Eglise et les effusions divines de grâces sur vos bonnes et dignes activités.

"Nous sommes avec vous tous, chers fils, pour vous soutenir, pour vous encourager, pour prier pour vous, afin que, selon la collecte de la sainte messe d'aujourd'hui, "à travers les vicissitudes temporelles, vos coeurs soient fixés là où se trouvent les vraies joies".

"En gage des dons célestes que nous invoquons avec ferveur pour vous, nous sommes heureux de vous donner, à vous, à vos chères familles, à vos collègues et aux dirigeants du "Centre sportif italien" et de la Fédération italienne des chronométreurs, le réconfort de notre bénédiction apostolique."

Montgomery affirme que sa rencontre a produit de bons résultats

Londres. — Le maréchal vicomte Montgomery s'en est pris violemment aux milieux qui lui avaient reproché son récent voyage à Moscou et avaient affirmé que le vainqueur d'El Alamein n'avait aucun sens politique. "On m'a attaqué, traité d'irresponsable, on m'a invité à me taire dans ce pays libre entre les pays libres qu'est la Grande-Bretagne", a-t-il dit devant un millier de membres de la British Legion. "Si ma visite a été inutile, elle ne l'aura guère été plus que bien des visites de dirigeants politiques... Or, elle n'a pas été inutile: j'ai convaincu le premier ministre Khrouchtchev de modifier sa position sur un point important", a ajouté Monty qui n'a cependant pas voulu préciser davantage.

—La croix, quand on ne sait pas qu'elle est rédemptrice, demeure l'odieux supplice des esclaves de la destinée.

Mgr d'Hulst.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 JUIN 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., INNISFAIL (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary et Innisfail (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics;
Ottawa, le 21 mai 1959.



O Canada, beau pays ! Betty Zonneveld et Frank Abbema étaient si heureux de venir s'établir au Canada qu'ils ne crurent pouvoir mieux faire ,en arrivant à Montréal, que de revêtir leur costume national et exécuter une danse du folklore hollandais. Ils faisaient parti d'un groupe de 800 immigrants hollandais, arrivés récemment au Canada, sur le Maasdam, navire de la ligne Holland-American.

L'assurance-chômage, obstacle au travail

Une personnalité du domaine de la construction a soutenu que l'assurance-chômage dans sa structure actuelle tend à encourager les grèves et à décourager les chômeurs de se chercher du travail.

M. T. C. Urquhart, de Montréal, porte-parole de l'Association canadienne des constructeurs (Canada Construction Association) s'est élevé, devant le comité parlementaire sur les relations ouvrières, contre les amendements proposés par le gouvernement fédéral à la Loi sur l'assurance-chômage.

Suspension

M. Urquhart, qui représente le ACC au comité consultatif de l'assurance-chômage formé par le gouvernement, a réclamé au nom de son groupement, que les amendements préconisés par le ministre du Travail, M. Starr, soient mis en veilleuse jusqu'à la revision intégrale de la loi par un organisme impartial.

La Loi et le Fonds d'assurance, dont les réserves, de $900,000,000 qu'elles étaient, sont passées à moins de $500,-000,000 dans les deux dernières années, sont administrés par une commission de trois membres.

Selon M. Urquhart, la loi devrait être modifiée de telle façon que les prestations de chômage ne soient pas versées à des travailleurs privés d'ouvrage par une grève à leur usine, même s'ils ne sont pas impliqués dans le litige.

Son mémoire décrit ces prestations comme "un mauvais usage" du Fonds d'assurance-chômage que le gouvernement veut présentement renflouer en majorant les contributions des employeurs et des employés.

Tendance

Sachant que leurs collègues sont protégés par l'assurance-chômage, il y aurait tendance parmi les ouvriers syndiqués à faire la grève plus facilement qu'ils ne le décideraient dans le cas contraire. Selon ce constructeur, la loi contribue aussi à prolonger les arrêts de travail.

L'Association soutient, de plus, que l'assainissement du Fonds devrait être assuré par une taxe générale sur les revenus plutôt que par les employeurs et les employés; parce que, dans certains cas, dit-il, la protection obtenue ressemble plutôt à un programme de bien-être qu'à une assurance contre le chômage imprévu.

Pour illustrer le fond de sa pensée, M. Urquhart a souligné le cas des bûcherons et des pêcheurs, qui doivent normalement prévoir des périodes de chômage saisonnier.

Arrivée de Mgr Laurent Morin à Prince-Albert

Montréal, 27 mai. — Son Excellence Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, en Saskatchewan, quittera la métropole par le Super Continental du Canadien National, demain, à 4h. de l'après-midi (heure avancée de l'Est), pour aller prendre possession de son siège. Une trentaine de personnes l'accompagneront, dont sa soeur, Mlle Jeanne Morin, et une dizaine de prêtres, en tête desquels figure M. le chanoine Hector Savaria, de même que plusieurs personnes qui désirent assister aux cérémonies d'intronisation de Son Excellence. M. Clovis-Emile Couture, Agent général du Service des voyageurs du réseau national, sera du voyage.

Durant la brève halte à Winnipeg plusieurs dignitaires religieux et laïques se porteront à la rencontre de l'évêque de Prince-Albert.

S. E. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, rencontrera le groupe à l'arrivée en gare samedi matin. Après le petit déjeuner à l'hôtel Bessborough, une cavalcade d'automobiles, organisée par Mgr J.-A. Boucher, p.d., vicaire capitulaire de Prince-Albert, accompagnera Mgr Morin jusqu'à la cathédrale de la Ville Episcopale où se dérouleront les cérémonies d'intronisation suivies d'un banquet.

Durant leur séjour en Saskatchewan les visiteurs montréalais parcoureront quelques centres français, en particulier la paroisse de Duck Lake et les environs où s'est déroulée l'épopée du chef métis Louis Riel à la fin du siècle dernier. Le groupe rentrera en gare Centrale de Montréal à 6 heures du soir le 2 juin.

Colombo. — Le son du gouvernement de coalition du premier ministre Solomon Bandaranaike est incertain à la suite d'une nouvelle répartition des tâches ministérielles qui est susceptible d'ouvrir une grave politique. Le Chef du gouvernement a en effet décidé de retirer les ministères des coopératives et de l'alimentation des mains du marxisant Gunawardene qu'il accuse de tenter de faire triompher le communisme dans le pays. Le ministre a menacé de quitter carrément le cabinet. Comme il commande le vote de sept des 101 députés de la Chambre basse, son retrait pourrait signifier le renversement du cabinet de coalition et la dissolution de l'Assemblée deux ans plus tôt que prévu. Il reste à voir si Gunawardene va mettre sa menace à exécution.

Autour du monde...

(suite de la page 1)

dans une phase peut-être plus productive d'entretiens privés, de dîners à huis-clos et de réunions non publiques.

Reliés à l'avenir de l'Allemagne et de Berlin, signalons deux autres événements. D'une part des rumeurs persistantes ont circulé dans les milieux des nations Unies au sujet de la possibilité d'offrir un poste d'administrateur de Berlin à M. Lester B. Pearson, ancien ministre des Affaires étrangères libéral canadien. Cette offre serait faite bien entendu au cas seulement où les 4 grandes puissances décident de confier à l'ONU l'administration de l'ancienne capitale allemande.

Par contre, le secrétaire général de l'ONU, M. Hammarskjold, s'est élevé vigoureusement contre l'idée de l'envoi à Berlin d'unités placées sous le commandement de l'ONU.

Dans un discours très catégorique il a pris nettement position, expliquant point par point pourquoi, à son avis, ce projet est pratiquement irréalisable.

* * *

La conférence de Genève et les divers mouvements qui s'y rattachent ont relégué au second plan la prise de position toujours plus violente contre le communisme du président égyptien Nasser. Passant des menaces à l'exécution, le gouvernement du Caire a annoncé que les dirigeants du parti communiste égyptien allaient être jugés par des cours martiales. Ils sont accusés de complots ayant pour but le renversement du régime Nasser.

Le communiqué affirme que l'accusation dispose de preuves irréfutables qui seront révélées lors du jugement qui doit s'ouvrir dans quelques jours.

* * *

A Ottawa, le premier ministre de l'Australie en visite au Canada a eu d'importants entretiens avec le premier ministre de notre pays, M. Diefenbaker.

Au cours d'une conférence de presse, il s'est prononcé contre l'internationalisation par les petites puissances des problèmes de défense nucléaire.

* * *

Le traité de rétablissement de la souveraineté et de l'indépendance de l'Autriche a été ratifié par la Chambre des Communes par un vote unanime. Au cours du débat, M. Diefenbaker a loué la générosité de l'Autriche envers les réfugiés hongrois au cours des événements de 1956.

* * *

On a annoncé à Londres que la Reine Elizabeth, le Duc d'Edimbourg, le président Eisenhower et sa femme vont effectuer une croisière de 5 jours le long de la voie maritime du Saint-Laurent sur le yacht royal à la suite de l'ouverture officielle le 26 juin.

* * *

L'Union Sud-Africaine a été très éprouvée par des pluies diluviennes et des innondations. On dénombrerait plusieurs dizaines de morts et des dégâts matériels très élevés.

Oyez ! Oyez ! Oyez !

Messieurs, dames !

le 31 mai

A GIROUXVILLE

Assemblée d'organisation de célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste. Présence de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA.

21 juin

Soirée-variétés organisée par l'Immaculée-Conception, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, à l'Auditorium de l'école St-Joseph.

* * *

Mercredi 24 juin

Pique-nique de la St-Jean-Baptiste — Au Parc Victoria — organisé par un comité du Cercle Edmonton de l'ACFA.

Il faudra des dizaines d'années de recherches

Washington. — Selon une personnalité scientifique attachée au gouvernement américain, il faudra des dizaines d'années et peut-être des siècles de recherches pour connaître la véritable portée des dangers que représente la radiation pour l'homme. M. Lauriston Taylor, directeur du service de la radiation atomique, a déclaré que malgré les travaux intensifs accomplis jusqu'ici, les savants savent encore bien peu de choses des conséquences réelles de la radiation sur les hommes et sur les animaux. De plus, les scientifiques ne sont pas d'accord sur beaucoup des conclusions à tirer des renseignements rassemblés jusqu'à présent. Il est donc urgent, a dit M. Taylor à une sous-commission sénatoriale, d'entreprendre des études approfondies pour déterminer un "seuil" du danger des radiations sur lequel l'entente pourrait être faite. Mais de tels travaux, a-t-il souligné, seront très coûteux et peuvent conduire à des résultats assez décevants.

Les échecs subis par Nasser ont fait une brèche à son prestige

Amman. — Les observateurs sont de plus en plus enclins à considérer au Moyen-Orient que le "leadership" du président Nasser dans les pays arabes est sérieusement battu en brèche et que la cote du chef de la République arabe unie est à la baisse. C'est ainsi que l'on constate un net adoucissement du ton de la radio et de la presse égyptiennes au point que le gouvernement jordanien a pu déclarer récemment que les émissions de la radio du Caire ne représentent plus pour lui qu'un problème mineur.

Si cette évolution se confirme, le phénomène serait le plus important à être survenu au Moyen-Orient depuis le violent conflit ouvert entre Le Caire et Bagdad. Certains observateurs considèrent d'ailleurs que les événements d'Irak et notamment le progrès du communisme dans ce pays sont pour beaucoup dans le déclin progressif du prestige de Nasser dont la prétention à être le porte-parole de l'unité arabe est de moins en moins acceptée.

Rôle envisagé pour Hussein

Le nouveau premier ministre de Jordanie, Hazza al Majali, dans une interview qu'il accordait à W. L. Ryan de "l'Associated Press" a pu affirmer que c'est maintenant le roi Hussein de la petite Jordanie qui apparait comme le futur artisan de la marche lente vers l'unité arabe. "Nous considérons que la seule voie sûre vers cet objectif réside dans un effort de compréhension réciproque et non pas dans la domination d'un pays arabe sur les autres" a notamment dit Majali.

"De plus, a déclaré le premier ministre, le roi Hussein a historiquement des droits à remplir ce rôle vu qu'il appartient à la grande famille hachémite et qu'il est un descendant du prophète Mahomet: il peut obtenir éventuellement le ralliement derrière lui de toute la nation arabe". Majali a ajouté que la position de Hussein a été renforcée par le choc qu'ont été pour les peuples arabes les récents événements d'Irak.

Nasser tenu responsable

Certes, a dit le premier ministre jordanien, les Arabes s'inquiètent de la progression du communisme en Irak mais ils n'oublieront pas que c'est Nasser qui le premier a permis aux communistes et à l'URSS de prendre solidement pied au Moyen-Orient. Majali a fait remarquer qu'en 1955, la cote de Nasser était telle et si intense la propagande belliqueuse de la radio du Caire qu'un gouvernement comme le sien aurait eu contre lui pratiquement tous les habitants de la Jordanie originaires de Palestine, soit la majorité de la population. "Au lieu qu'aujourd'hui, notre gouvernement est accepté par à peu près tout le monde et que l'on reconnait que le roi Hussein a eu raison d'adopter une attitude qui en définitive a fait échec aux desseins des communistes."

Tout en se réjouissant de la diminution progressive des attaques du Caire et de Damas contre la Jordanie, M. Majali a dit que de toute façon, de telles attaques n'auraient plus guère d'écho chez les masses jordaniennes, aujourd'hui.

Le représentant du Canada rencontre les ministres occidentaux

Genève. — Le représentant permanent du Canada au Conseil de l'OTAN, S. Exc. M. Jules Léger, a rencontré la plupart des chefs de délégations à la conférence actuellement en cours entre les ministres des Affaires étrangères des "Quatre Grands". C'est ainsi qu'il a déjeuné avec le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, M. Heinrich von Brentano. Il s'est également entretenu avec le secrétaire d'Etat américain, Christian Herter et avec le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd. Rappelons que le Canada maintient une brigade d'infanterie en Allemagne occidentale et qu'à ce titre bien que comme membre de l'OTAN, il est directement intéressé à l'évolution du problème de l'Allemagne et de celui de la sécurité européenne.

Ford lance son premier Levacar: un véhicule qui voyage sur un voile d'air

Détroit. — J'ai voyagé à une vitesse de 15 milles à l'heure sur une voile d'air dans un véhicule reluisant, blanc et rouge, qui, de l'avis des experts, serait le prototype du train de l'avenir.

Le véhicule est le premier Levacar, une voiture sans roue, poussée par l'air à environ 1-32 de pouce au-dessus d'une bande de métal.

Le Levacar a été mis au point par la Société Ford, d'après une invention du Dr Andrew A. Kucher, vice-président du génie et de la recherche.

Le modèle est construit pour un passager et est légèrement plus petit qu'une Volkswagen. Un souffleur de 1-2 c.v. le pousse. L'air comprimé est forcé sur trois coussinets de métal sous le véhicule. Ils ressemblent au dessous d'un fer à repasser à vapeur.

500 milles à l'heure

Le Dr Kucher envisage le Levacar comme le moyen rapide de transport entre des villes comme Détroit et Chicago.

"Il effleurerait les rails plats, comme les chemins de fer actuels", a-t-il dit, "à des vitesses de 200 à 500 milles à l'heure".

Le pouvoir viendrait des turbines à essence. Les rails fourniraient une surface égale pour l'air comprimé et seraient utilisés pour le freinage.

Le Dr Kucher dit que le Levacar ne pourrait devenir un véhicule routier. Il ne serait pas pratique non plus pour les petits voyages de banlieue parce qu'il aurait besoin de 15 à 20 milles pour atteindre sa pleine vitesse et une distance similaire pour ralentir.

Le modèle que Ford a installé dans sa rotonde à Dearborn, dans la banlieue, pèse 450 livres, a 94 pouces de longueur, 48 pouces de hauteur et 54 pouces de largeur.

Quand vous êtes à l'intérieur, vous êtes enfermé dans un dôme transparent. Vous êtes attaché avec une ceinture de sécurité ordinaire des automobiles. L'air est libéré et le véhicule se déplace autour d'une plate-forme circulaire.

Etrange sensation

Vous avez l'impression de vous préparer à un décollage d'un avion léger. A mesure que le véhicule accélère sa vitesse, la sensation, de l'intérieur, en est une de vitesse considérable et la force centrifuge vous colle contre le siège de cuirette blanche.

Le modèle n'a pas de frein. Quand vous enlevez le pouvoir, vous commencez une étrange randonnée libre qui, d'un certain côté, doit être semblable à l'impression d'absence de pesanteur que l'on ressent à une vitesse extrêmement grande.

—J'ai vu un temps où l'on parlait de l'esprit, de l'amabilité, de la grâce, du savoir-vivre exquis d'une maîtresse de maison; aujourd'hui, on parle de ses meubles, de ses laquais, de son luxe et de ses foules. Peut-être est-ce justice.

Cte de Belvèze

Echec de la mission Eccles à Moscou ?

Moscou. — "Les négociations commerciales ne progressent que très lentement" a déclaré à Moscou, un porte-parole de la délégation britannique qui séjourne actuellement dans la capitale soviétique, sous la direction de sir David Eccles.

Un octroi de crédits de gouvernement à gouvernement est "hors de question" tout au moins du point de vue de la délégation britannique a poursuivi le porte-parole. Celle-ci souhaitait que les Soviétiques consentent à vendre de l'or mais leurs représentants ont "virtuellement refusé", et envisagent surtout l'extension du commerce soviéto-britannique sur la base d'échanges entre les deux pays.

Le porte-parole a également précisé les points suivants: la révision de la liste des produits dits "stratégiques" n'a pas été discutée: la Grande-Bretagne n'a pas l'intention d'acheter du pétrole à l'Union soviétique: contrairement à ce que certains journaux britanniques ont laissé entendre aucun accord n'est intervenu en ce qui concerne la vente à l'URSS de moteurs Rolls-Royce.

Eloge de la police routière par le Pape

Cité du Vatican. — "C'est au bon sens, à la courtoisie, à la patience et à la vigilance de chacun que sont confiées les règles de ce que l'on a appelé à juste titre: l'éducation routière", a dit en substance le Pape en parlant du haut d'une des fenêtres de ses appartements aux enfants des écoles de Rome participant, place St-Pierre, à l'épreuve finale du concours national d'éducation routière.

Le Saint-Père a poursuivit en engageant ses jeunes auditeurs à respecter toujours les droits d'autrui "avec des sentiments d'ordre, de tranquillité et de paix". Après avoir félicité les autorités qui organisent, tous les ans, cette manifestation, visant à instruire les enfants des dangers de la circulation, Jean XXIII a adressé un éloge chaleureux aux agents de la police routière en leur disant en particulier que leur service renfermait en lui "des éléments de force, de beauté, de charité et de justice".